

Eurométropole

33 communes, un territoire, un magazine

(N°47) JUIN - JUILLET 2024

L'Europe ancrée dans notre quotidien



N°47

JUIN - JUILLET
2024

Directrice de la publication

Pia Imbs

Directrice de la communication

Anne Charron

Rédacteur en chef

Thomas Calinon

Rédactrice en chef adjointe

Stéphanie Peurière

Rédaction

Anne Dory,
Lucie Dupin,
Lisette Gries,
avec Lucie d'Agosto,
Aline Fontaine,
Ophélie Gobinet,
Mélanie Jehl,
Tony Perrette,
Gilbert Reilhac,
Pascal Simonin

Photos

Jérôme Dorkel,
avec

Jean-François Badias,
Elyxandro Cegarra,
Alban Hefti,
Frédéric Maigrot,
Abdesslam Mirdass,
Laetitia Piccarreta,
Philippe Schalk
Philippe Stirnweiss,
Valentine Zeler

Photo de Une

Philippe Stirnweiss

Traduction Arobase

Citeasen

Mise en page

Ligne À Suivre,
Romane Boscadas

Impression

Roto France

Tirage 263 000 ex.

Diffusion

Impact Média Pub

Dépôt Légal

2^e trimestre 2024

Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction

03 68 98 68 76
Eurométropole Magazine,
1 parc de l'Étoile, 67076
Strasbourg cedex
Version audio gratuite
auprès de l'association
<< accompagner, promouvoir,
intégrer les Déficients Visuels >>
(apiDV), 14A rue de Mulhouse
67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
contact.alsace@apiDV.org.

(actualités)

- 4 ➔ La biodiversité cartographiée
- 5 ➔ Chantier en expansion
- 6 ➔ Transition écologique à la station d'épuration
- 7 ➔ Dans l'industrie, ça chauffe !
- 8 ➔ Le covoiturage veut passer la seconde
- 9 ➔ Le Parc d'innovation poursuit son essor



(territoires)

- 10 ➔ Une zone commerciale à transformer
- 11 ➔ Une ferme pédagogique et solidaire
- 12 ➔ Eschau Nature en fête pour ses 30 ans
- 13 ➔ Un nouveau parvis tout en harmonie
- 14 ➔ Aux Écrivains, la révolution commence par une nouvelle école
- 15 ➔ Une place de la Liberté polyvalente



(grand angle)

- 16 ➔ **L'Europe agit sur le territoire**
Fonds européens gérés par la collectivité, programmes de l'Union européenne en phase avec des politiques publiques, aides accordées pour des projets menés : l'Eurométropole et ses habitant-es bénéficient d'un appui de l'Europe au plus proche de leurs préoccupations.



(rencontres)

- 20 ➔ Un nouveau berceau pour l'hôtellerie-restauration
- 21 ➔ 60 ans de protection de la santé
- 22 ➔ Un lieu d'accueil pour les ados
- 23 ➔ Strasbourg au cœur des sciences de la vie
- 24 ➔ L'été au vert à portée de main
- 25 ➔ Tout feu, tous flammes



L'Europe unie avec Strasbourg et l'Eurométropole

Le 8 août 1949 se tenait, à l'Hôtel de Ville de Strasbourg, la première réunion du Comité des ministres du Conseil de l'Europe, quatre ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Cet acte fondateur d'une Europe de la paix et de la coopération européenne, initié au sein de notre Alsace, si durement touchée au cours de l'histoire, était un symbole fort qui aura inscrit notre territoire dans l'histoire européenne. Cet idéal européen, de justice, de paix et de progrès, surtout dans un contexte de crises successives qui agitent notre continent, doit plus que jamais être défendu et promu. L'Europe apporte beaucoup à notre pays, à notre territoire dans les domaines économiques, agricoles, culturels, ou environnementaux, sans jamais porter préjudice à notre identité locale et toujours dans le respect de nos spécificités. L'Europe, c'est un soutien financier pour de nombreux acteurs de notre territoire :



@J.-F. Bardias

s'enrichissent chaque jour au travers d'expériences et de parcours d'études dans les pays voisins. L'Europe, c'est aussi pour notre ville historique de Strasbourg et pour notre Eurométropole une formidable opportunité de faire rayonner notre territoire à l'échelle internationale. Le Parlement européen, le Conseil de l'Europe, la Cour européenne des droits de l'Homme, la Direction européenne de la qualité du médicament (Pharmacopée), l'Eurocorps ou encore le Centre européen de la Jeunesse sont autant d'organismes, d'institutions, qui font de notre Eurométropole une collectivité unique et de Strasbourg une Capitale européenne. L'Alsace, Strasbourg et l'Europe sont à jamais liées et, ensemble, continueront à prôner les valeurs d'ouverture et de paix pour un futur enviable, porteur d'espoir.

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurométropole

'S Elsàss, Strossburi un Europa: e Gschicht un e Schicksàl ewig gebunde

entreprises, associations, collectivités, acteurs de l'économie sociale et solidaire... Tant dans le monde urbain que rural, d'innombrables projets voient le jour grâce aux aides des fonds européens que nous gérons à notre échelle. Le nouveau Contrat triennal

signé il y a quelques semaines par l'État, la Région Grand-Est, la CeA, l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg, permet d'investir 300 M€ dans notre collectivité. L'Europe, c'est aussi l'espoir d'un avenir meilleur pour de nombreux jeunes qui, grâce au programme Erasmus,

Europa, Straßburg und die Eurometropole – auf ewig verbunden

In Straßburg trat am 8. August 1949 erstmals das Ministerkomitee des Europarates zusammen. Dass dieser Gründungsakt eines Europas des Friedens und der europäischen Zusammenarbeit im Elsass stattfand, unserer im Lauf der Geschichte so hart gebeutelten Region, war ein starkes Symbol. Das europäische Ideal von Gerechtigkeit, Frieden und Fortschritt muss mehr denn je verteidigt und vorangetrieben werden. Heute steht Europa für die finanzielle Unterstützung vieler Akteure unserer Region. Sowohl in der Stadt als auch auf dem Land werden unzählige Projekte mithilfe europäischer Gelder realisiert. Vor wenigen Wochen wurde der Dreijahresvertrag unterzeichnet, wodurch 300 Mio. Euro in unsere Gebietskörperschaft investiert werden können. Europa bietet uns auch eine ausgezeichnete Möglichkeit, unserer Region auf internationaler Ebene Strahlkraft zu verleihen. Denn in Straßburg sind zahlreiche europäische Organisationen vertreten. Straßburg, das Elsass und Europa sind auf ewig verbunden und werden weiterhin gemeinsam für Werte wie Offenheit und Frieden einstehen: für eine vielversprechende Zukunft voller Hoffnung.

Europe united with Strasbourg and the Eurométropole

The first meeting of the Council of Europe's Committee of Ministers was held in Strasbourg on 8 August 1949. This founding action of a peaceful Europe and of European cooperation, begun in our Alsatian region, which was so severely affected over the course of history, was a major symbolic event. The European ideals of justice, peace and progress must now more than ever be defended and fostered. Europe currently provides financial support to many different players in our territory. In both urban and rural areas, numerous projects have come about through the help of European aid. The three-year contract, which was signed several weeks ago, provides €300 million in investments for our municipality. Europe also affords us a significant opportunity to promote our territory on an international scale through the many, different European organisations located in Strasbourg. The Alsace, Strasbourg and Europe are forever connected and together they will continue to champion the values of openness and peace for a desirable and hopeful future.

La biodiversité cartographiée

Un atlas des espèces présentes sur le territoire eurométropolitain a été établi afin de mieux connaître et préserver la faune et la flore locale.

Un oiseau des champs, un oiseau des villes, un escargot aquatique : de prime abord le vanneau huppé, le martinet à ventre blanc et la planorbe naine n'ont pas grand-chose en commun. Pourtant, ces trois espèces menacées ont été observées sur le territoire de l'Eurométropole à l'occasion de la réalisation d'un atlas de la biodiversité. Un travail patient que les services de la collectivité et leurs partenaires ont

mené pendant presque trois années, entre 2021 et 2023, pour établir la cartographie, consultable en ligne, de la faune et de la flore du territoire. « *Un état des lieux des connaissances a d'abord été dressé, puis nous avons identifié les zones avec le moins de données et nous avons travaillé à la recherche d'espèces patrimoniales rares* », précise Mina Charnaux, chargée de mission pour le département écologie

du territoire. L'inventaire n'est pas exhaustif mais il a permis d'établir la présence de 3567 espèces faunistiques et 718 espèces floristiques. Parmi elles, 92 espèces animales ont été découvertes ou

Nous fournissons ces données aux communes pour leur permettre de mieux comprendre les enjeux liés à la biodiversité et à sa préservation.

Mina Charnaux

chargée de mission pour le département écologie du territoire

redécouvertes, pour celles qu'on croyait déjà disparues sur le secteur. « *Nous fournissons ces données à toutes les communes pour leur permettre de mieux comprendre les enjeux liés à la biodiversité et à sa préservation sur leur territoire* », explique Mina Charnaux. Un travail est aussi mené auprès des propriétaires de terrains privés. « *Ils sont informés de la présence d'espèces, de la manière de les protéger et nous les aidons si besoin* », poursuit la chargée de mission. Ainsi, à Blaesheim et à Illkirch-Graffenstaden, des agriculteurs ont été prévenus de la détection des derniers couples de vanneaux huppés sur leurs terres et un périmètre a été établi autour des nids pour les préserver. Le projet d'atlas, initié et financé par l'Office français de la biodiversité, a réuni différents partenaires



La sanguisorbe officinale accueille les chenilles des papillons maculinea.

Chantier en expansion

Autour du stade la Meinau, l'emprise des travaux s'étend pour assurer la réfection de la tribune ouest, l'aménagement de la fan zone et la transformation des abords.



© Frédéric Maigrot

Les travaux permettront d'élargir la capacité d'accueil à 32 000 personnes.

autour des services de la collectivité. Le Conservatoire botanique Alsace-Lorraine s'est chargé de l'inventaire de la flore et celui de la faune a été réalisé par l'Office des données naturalistes du Grand-Est (Odonat) qui a mobilisé huit associations et 424 observateurs. « Nous avons très peu de connaissances sur les champignons et les mollusques, un travail spécifique a été mené dans le cadre de l'atlas », détaille Anaïs Gsell-Epailly, directrice de l'Odonat. C'est ainsi que la planorbe naine, minuscule escargot aquatique, en danger critique d'extinction dans le Grand-Est, a pu être observée en 2022.

SENSIBILISATION DU PUBLIC

Le Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) a pour sa part mené des actions de sensibilisation en direction du grand public dans différentes communes et a formé élèves et enseignants aux sciences participatives. Enfin, une exposition photographique itinérante sera visible dans les 33 communes dans les mois à venir. ➔ Anne Dory

127 837
données collectées par des naturalistes professionnels ou bénévoles.

2
sites de reproduction du martinet à ventre blanc ont été identifiés à Oberhausbergen et Cronenbourg.

Pour la saison 2024-2025, les supporters seront moins nombreux dans les tribunes de la Meinau. Et les joueurs bleu et blanc devront prendre de nouvelles habitudes : entrer sur le terrain via le quart de virage sud-est, plutôt que par l'habituel tunnel débouchant de la tribune sud. C'est la conséquence des travaux d'extension-rénovation du stade, qui franchissent en cette intersaison une nouvelle étape. Point de situation.

• TRIBUNE SUD

C'est par elle que les travaux ont débuté en 2023 et c'est elle qui permettra l'augmentation significative de la capacité du stade, de 26000 à 32000 personnes. Sur l'arrière, les travaux d'extension, assurés par 60

puis 100 ouvriers qui profitent de 2 méga-grues (environ 50m de hauteur), ont avancé conformément au planning. Cette tribune sera totalement fermée l'année prochaine, réduisant la jauge à 19000 spectateurs. Au programme des prochains jours, la démolition des loges et la dépose de la toiture actuelle pour permettre l'intégration des gradins existants à ceux de l'extension en chantier, qui abritera les nouveaux espaces de réception.

• TRIBUNE OUEST

Une troisième grue a poussé à ses pieds. D'ici au premier match du Racing à domicile, en août, elle doit contribuer à l'élargissement de la coursive haute, une structure fermée sur trois pans qui ceinturera à terme l'ensemble du stade

et permettra l'installation de buvettes, boutiques ou stands d'animation. Autre chantier de cette intersaison, l'agrandissement du kop, qui se développera de haut en bas de la tribune, offrant 1500 places supplémentaires.

• FAN ZONE ET ABORDS

La fermeture de la rue de l'Extenwoerth, mi-mai, matérialise l'agrandissement de la fan zone, au cœur de laquelle un pavillon rassemblera boutique, billetterie et brasserie. Sa livraison est espérée pour août 2026. Hors du périmètre du stade, les abords sont aussi réaménagés, principalement à l'ouest, pour étendre le parc de l'Extenwoerth jusqu'à l'avenue de Colmar, mais aussi au sud avec l'aménagement de la piste cyclable Speicher.

La suppression de deux parkings sera compensée par l'aménagement en fin d'année du parking Krimmeri existant, rendu en accès libre et qui offrira en complément 1400 places pour les vélos. Tous ces chantiers seront présentés lors d'une réunion publique, le 14 juin.

➔ Thomas Calinon

EN SAVOIR PLUS SUR LA RÉUNION PUBLIQUE SCANNEZ LE QR CODE



120
ouvriers seront mobilisés à partir de l'été, dont une quinzaine en insertion.

CLIMAT ET BIODIVERSITÉ EN TOURNÉE

« *Changements climatiques* », « *biodiversité* », ces mots sont entrés dans le langage courant sans qu'on en comprenne nécessairement le sens. Pour éclairer le grand public et les scolaires, à partir du CM1, la Tournée climat et biodiversité fait une halte à Strasbourg, à l'Espace Marcel-Marceau, du 12 au 16 juin, puis au Point d'eau, à Ostwald, les 17 et 18 juin. Des scientifiques se feront guides d'une exposition gratuite présentant l'évolution du climat et de la biodiversité, le rôle des humains dans ces évolutions et les actions possibles pour en limiter la portée. « *Nous voulons encourager toutes les générations à se mettre en action autour de solutions concrètes, dans la vie de tous les jours ou dans un cadre professionnel* », insiste le climatologue Jean Jouzel, président de l'association Météo et climat, à l'origine de l'exposition itinérante. L'ancien membre du GIEC animera une conférence grand public le 12 juin à 19h au CSC Camille-

Clauss, à Koenigshoffen. À noter également, la projection du film *Frères des arbres*, l'appel d'un chef papou, suivi d'un débat en présence du chef papou Mundiya Kepanga et du réalisateur Marc Dozier, au Cosmos, à Strasbourg, le 18 juin à 18h.

➔ A.D.

INSCRIPTION POUR LES CLASSES ET LES VISITES DE GROUPE : SCANNEZ LE QR CODE



L'équipement traite 98,5% des eaux usées du territoire.

© Frédéric Maignot

Transition écologique à la station d'épuration

L'Eurométropole et le groupe Veolia ont présenté leurs ambitions communes pour améliorer la performance énergétique et écologique du site.

Imposante mais discrète, la station d'épuration de Strasbourg-La Wantzenau est implantée sur le ban de ces deux communes, en lisière de forêt et à quelques dizaines de mètres du Rhin, dans lequel s'écoulent les eaux traitées. Elle absorbe 98,5% des eaux usées de l'Eurométropole de Strasbourg et est dimensionnée pour répondre aux besoins d'un million d'habitants, ce qui en fait la cinquième plus grande de France. Une nouvelle ère s'y est ouverte fin 2023, avec la création de la Société de valorisation des effluents de l'Eurométropole de Strasbourg (Sovees). Cette filiale du groupe Veolia a remporté le nouveau contrat de concession de service public jusqu'à fin 2031 et elle entend « *maximiser la production d'énergie*

verte locale ». C'est ce qu'a annoncé Pierre Ribaute, directeur général Eau France du groupe, lors de la signature officielle du contrat en avril, en présence notamment de Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, et de Thierry Schaal, vice-président en charge de l'eau et de l'assainissement.

BIOMÉTHANE ET PHOTOVOLTAÏQUE

Sovees s'appuiera d'abord sur l'existant. Le site produit déjà du biométhane à partir des boues, l'objectif est de passer de 17 à 22 gigawatt-heure (GWh). Une nouvelle ligne d'incinération sera conçue pour récupérer un maximum d'énergie, estimée à 20 GWh à partir de 2027. Un projet d'installation de panneaux photovoltaïques est également sur les rails, l'objectif étant de tendre

vers la neutralité carbone de la station.

Par ailleurs, il est prévu que 700 000 m³ d'eau recyclée puissent chaque année être directement réutilisés dans le processus industriel de la station, ce qui limitera d'autant plus les prélèvements dans la nappe phréatique de la plaine d'Alsace. L'Eurométropole de Strasbourg est l'autorité organisatrice de la distribution d'eau et de l'assainissement pour les 33 communes qui la composent. « *Cette compétence n'est pas forcément visible, mais c'est la base d'un service public vital pour notre territoire* », rappelle Pia Imbs. Une compétence qui requiert 300 agents pour un budget annuel de fonctionnement de plus de 100 millions d'euros.

➔ Thomas Calinon

400 000 € POUR LES MOBILITÉS DURABLES ET SOLIDAIRES

En partenariat avec l'association Mobilex et l'Agence du climat, l'Eurométropole a obtenu 400 000 € dans le cadre d'un programme national visant à soutenir des projets locaux qui s'engagent notamment pour le développement de solutions d'éco-mobilité, ou encore pour l'accompagnement au changement de moyens de transport.

Sur trois ans, le projet se déploiera en deux axes. Le premier consistera, dans les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), à sensibiliser à la qualité de l'air, à la Zone à faibles émissions-mobilité et à orienter les habitants vers l'Agence du climat pour un conseil en mobilité personnalisé.

Cet accompagnement a déjà été expérimenté en 2023 dans quatre QPV de l'Eurométropole, à Strasbourg, Schiltigheim et Bischheim. Il pourra désormais être déployé dans l'ensemble des QPV sur les trois ans du projet. Le second axe portera sur un accompagnement aux changements de pratiques de mobilité permettant de découvrir et tester différentes offres grâce à un parcours d'évolution personnalisé. Cet accompagnement sera proposé aux habitants de deux QPV ainsi qu'à des salariés travaillant dans des zones d'activités du territoire. ➔ T.C.

Dans l'industrie, ça chauffe!

Blue Paper, entreprise papetière du Port-du-Rhin, injecte depuis 2021 sa chaleur résiduelle dans les réseaux de l'Eurométropole.



La ressource potentielle de la zone industrielle pourrait couvrir les besoins en chauffage de 80 000 logements.

Du papier brun pour fabriquer des emballages carton, Blue Paper en produit 440 000 tonnes par an. L'entreprise franco-belge s'était déjà dotée d'une chaudière biomasse, d'une seconde nourrie de combustibles solides de récupération et de deux méthaniseurs produisant de l'électricité. Pour une usine qui utilise beaucoup d'énergie, ne pas laisser la chaleur générée par son activité partir dans la nature s'imposait. L'idée allait de soi aussi pour R-CUA (Réseaux

de chaleur urbains d'Alsace), une filiale de la société d'économie mixte R-GDS. Ainsi est né R-PAS, réseau de chaleur du Port autonome, qui associe le Port et la Banque des territoires à R-CUA, le principal actionnaire. La création du réseau et les installations techniques représentent un investissement de 40 M€, subventionné à hauteur de 6 M€ par l'Ademe (Agence de la transition énergétique). L'apport de Blue Paper, mais aussi de Trédi, une unité d'incinération qui vient de rejoindre le réseau,

permettent de chauffer l'équivalent de 30 000 logements neufs. Sur l'ensemble de la zone industrielle, R-CUA a évalué que la ressource valorisable avait le potentiel pour 80 000 logements. La clinique Rhéna aura été le premier bénéficiaire de la chaleur fatale de Blue Paper. Covid oblige, on en a peu parlé. D'ici la fin de l'année, le réseau irriguera aussi le quartier Coop, le siège du Port autonome, les malteries Soufflet et l'école du Port-du-Rhin.

➔ Gilbert Reilhac

UNE SEMAINE DÉDIÉE AU NUMÉRIQUE

La Semaine européenne du numérique responsable (SENR) revient pour sa quatrième édition du 17 au 22 juin. Elle vise à sensibiliser et former les habitants et habitantes à l'impact environnemental et sociétal du numérique. Plusieurs animations sont organisées par l'Eurométropole au sein du tiers-lieu le Shadok à Strasbourg et sont accessibles gratuitement sur inscription, notamment lors de trois journées thématiques le mercredi, le jeudi et le vendredi. Une occasion de s'interroger

sur la place du numérique dans nos vies, sur la protection des données et les libertés numériques ou encore sur le développement de l'intelligence artificielle. Une nouveauté cette année ? L'association la Cybergrange propose également sa programmation le samedi. ➔ L.D.

PLUS D'INFOS

NUMERIQUE-RESPONSABLE.STRASBOURG.EU/SENR

LA COLLECTE DES DÉCHETS OPTIMISÉE

L'Eurométropole poursuit son action en faveur de la réduction des déchets. Pour désengorger les poubelles bleues et diminuer le volume des déchets incinérés, une expérimentation est menée dans quatre communes, depuis fin mai.

À Plobsheim, le tri se fait désormais à domicile grâce aux sacs jaunes remis à chaque foyer.

Ils sont collectés une semaine sur deux, les lundis, en alternance avec les ordures ménagères.

À Achenheim, les poubelles bleues sont également ramassées tous les quinze jours, les lundis des semaines paires.

L'expérimentation prendra fin le 31 décembre.

À Reichstett et Vendenheim, l'ergonomie des points de collecte évolue et leur nombre augmente : des conteneurs d'apport volontaire de proximité ont été installés. Un sac de pré-collecte réutilisable, produit localement à partir de matériaux recyclés, a été remis à chaque foyer.

La dimension du cabas correspond aux dimensions de l'ouverture, agrandie, des conteneurs.

Dans les quatre communes, des conteneurs d'apport volontaire dédiés

uniquement au carton ont été mis en service.

L'ensemble de ces dispositifs sera évalué fin 2024. ➔ A.D.



© Valentine Zeller

Le covoiturage veut passer la seconde

La part du covoiturage sur la M35 est en constante augmentation, mais elle reste encore insuffisante. Seuls 18,5% des véhicules qui empruntent quotidiennement l'axe routier ont plusieurs personnes à leur bord. Pour inciter les

automobilistes à abandonner l'autosolisme, les horaires de la voie de covoiturage seront élargis à compter de la mi-juillet. La voie sera active de 6h à 19h et non plus seulement de 6h à 10h et de 16h à 19h. Autre changement : les

autosolistes empruntant la voie de covoiturage seront sanctionnés. « Des radars spécifiques, sans flash, seront activés : ils analysent en temps réel le nombre de personnes à bord », détaille Maxime Dupin, du service de l'information et de la régulation automatique de la circulation (Sirac). Le système signalera les véhicules en infraction, les images seront sauvegardées et ensuite vérifiées par des agents spécialement formés qui procéderont à la verbalisation. Les contrevenants s'exposeront à une amende de 135 euros.

Ces mesures s'inscrivent dans un dispositif global visant à développer la pratique du covoiturage, notamment via la plateforme Aut'hop. Active depuis le mois de mars, elle propose de subventionner les trajets de 5 à 50 km, au départ ou à destination de l'Eurométropole, qui ne sont réalisables ni en tramway ni en bus à haut niveau de service. ➔ Anne Dory



La voie réservée verra ses horaires élargis de 6h à 19h non stop.

© Jérôme Dorckel

OBJECTIF : 20 000 ADEPTES DU « VÉLOTAF »

En ce mois de juin, et pour la quinzième année, le Cadr67 et l'Eurométropole organisent le challenge Au boulot à vélo, afin de rallier toujours plus d'adeptes du « vélotaf ».

« C'est d'abord un moyen pour développer le vélo de tous les jours », explique Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge des mobilités. L'année dernière, plus de 17 000 cyclistes, issus de 860 établissements, avaient parcouru plus de 2 millions de kilomètres. Cette fois, les organisateurs se sont fixé pour objectif de pousser 20 000 participants sur les pistes et de voir 1000 établissements relever le défi. « Les salariés qui viennent au boulot à vélo sont plus ponctuels et en meilleure santé, assure Alain Jund, les employeurs ont tout à y gagner. » ➔ A.D.



© Alban Hefti



L'EAU! À CONSOMMER AVEC MODÉRATION!

Depuis l'automne, nous travaillons pour répondre à la double question de la présidente de l'Eurométropole sur la manière d'accompagner notre territoire dans la prise de conscience des enjeux liés à l'eau et sur la façon de mobiliser les divers acteurs sur la préservation de cette ressource vitale. Se pose donc le double enjeu de la quantité en eau disponible pour couvrir les besoins vitaux de la population pour l'ensemble de ses usages mais également la question de la qualité de cette eau face aux diverses pollutions organiques et chimiques. Et ce, dans le contexte global du dérèglement climatique. Cette saisine nous invite à réinterroger globalement nos usages de l'eau pour garantir durablement la ressource, pour nous comme pour le milieu naturel. Nos travaux se sont articulés autour de trois questions : comment protéger l'eau ? Comment utiliser l'eau sans la gaspiller ? Comment sensibiliser nos concitoyens aux enjeux de la préservation de l'eau ? Nos conclusions et préconisations seront publiées à la fin du mois de juin sur notre site Internet. À suivre donc...

➔ Les membres du Codev



© Jérôme Dorriel

Les bâtiments appelés bioparcs accueillent des sociétés de biotechnologie, des laboratoires et des bureaux.

Le Parc d'innovation poursuit son essor

Recherche et innovation mais aussi artisanat et petites entreprises pourraient s'installer sur les 60 hectares disponibles au sud du parc.

Pensé au début des années 1980 pour implanter des activités économiques de haute technologie, le Parc d'innovation de Strasbourg accueille entreprises, jeunes pousses innovantes, établissements d'enseignement supérieur, unités de recherche ou encore sociétés de services. Situé à Illkirch-Graffenstaden, le terrain est la propriété de l'Eurométropole. 110 acteurs socio-économiques y sont installés, représentant 8000 personnes actives dans les domaines de la santé, du numérique, des télécommunications ou encore du spatial et de la mobilité. Le parc s'étend sur 170 hectares et 60 d'entre eux sont encore disponibles au sud. « Le foncier se fait rare dans l'Eurométropole et celle-ci lance des études pour poursuivre le développement de la zone, tout en répondant aux enjeux de transition écologique », souligne Maxence Pfeiffer, responsable du Parc d'innovation

de Strasbourg. Environ 20 à 25 hectares pourraient ainsi être dédiés à la recherche et l'innovation et 20 hectares attribués à des artisans, des TPE et des PME dont les activités répondent aux objectifs du Pacte pour une économie locale durable, lancé par l'Eurométropole en 2020. Enfin, 10 à 15 hectares pourraient être alloués à un programme alternatif d'activité agricole.

PILOTAGE DIRECT

L'Eurométropole se prépare par ailleurs à reprendre les rênes de la gestion et de l'aménagement du parc. Un travail de longue haleine, entamé dès 2020 par les directions du développement économique et de l'urbanisme de la collectivité. Ces missions de gestion et d'aménagement sont actuellement réalisées par la Sers, société d'aménagement et d'équipement du Rhin supérieur, dans le cadre d'un contrat de concession signé en 1986, arrivant à échéance le 31 décembre

prochain. Dans ce cadre, l'agglomération va notamment récupérer cinq bâtiments, dont trois hôtels d'entreprises, dit bioparcs. Par ailleurs, avec ce nouveau pilotage, les structures s'implantant dans le parc pourraient se voir proposer des baux emphytéotiques d'une durée de 70 ans. En parallèle, le gestionnaire du parc, que ce soit la Sers aujourd'hui ou l'Eurométropole demain, construit une offre d'animations et de services pour les usagers (afterworks, offre de covoiturage et solutions de mobilité, mutualisation de services...), mais aussi une stratégie de promotion avec l'accueil de délégations étrangères. « Nous avons des atouts avec une situation géographique au cœur d'une région trinationale dynamique », insiste Maxence Pfeiffer. Depuis 2023, onze nouvelles implantations d'entreprises ont été enregistrées et autant de prospects intéressés.

➔ Lucie Dupin

Une zone commerciale à transformer

Soutenus par l'État, l'Eurométropole et ses partenaires ont lancé des études pour faire évoluer en profondeur le secteur du Baggersee.

Illkirch-Graffenstaden

Transformer le modèle des zones commerciales, notamment en périphérie des villes, afin de les adapter aux enjeux de notre temps. C'est l'objet d'un appel à candidatures national lancé par l'État, dont le secteur

du Baggersee, à Illkirch-Graffenstaden, est l'un des 74 lauréats.

Avec pour locomotive le centre commercial Auchan, le site occupe une position

stratégique, à l'interface du cœur de l'agglomération et de sa première couronne. À l'échelle de l'Eurométropole, il fait partie des espaces destinés à répondre aux besoins de développement urbain, y compris de logements, avec la nécessité de l'inscrire dans un cadre durable (renaturation, priorité croissante aux modes doux et aux transports en commun, préservation des terres agricoles, valorisation du plan d'eau...).

Dans la perspective de cette transformation en profondeur, l'Eurométropole, la Ville

d'Illkirch-Graffenstaden et la société immobilière Nhood se sont mises d'accord pour cofinancer des études pré-opérationnelles et engager ensemble une réflexion sur le montage du projet. C'est là qu'interviendra l'appui de l'État, avec une aide financière globale de 150 000 €, dont 75 000 € pour financer des études et 75 000 € pour la conduite de projet.

DIVERSIFICATION DES USAGES

L'étude urbaine, avec ses volets sur les déplacements

et l'environnement, aboutira à la formulation d'un nouveau plan guide du secteur, qui sera validé en début d'année prochaine et qui illustrera les orientations principales du projet.

Pour l'heure, les lignes directrices sont d'améliorer le cadre de vie et de diversifier les usages de la zone commerciale et de ses alentours.

L'hypermarché et sa galerie sont donc appelés à évoluer, tandis que rues, parvis et squares devront gagner en qualité.

➔ Thomas Calinon



À la frontière entre Strasbourg et Illkirch-Graffenstaden, le site du Baggersee est promis à une transformation de ses usages et du cadre de vie.

Une ferme pédagogique et solidaire

Le site historique de la floriculture vit une seconde jeunesse, via un projet porté par Emmaüs Mundo, qui mêle culture de plants, maraîchage, jardin pédagogique et chantier d'insertion.

Bischheim

La nouvelle Ferme Emmaüs de Bischheim est l'une des entrées du formidable poumon vert dont la Ville est dotée.

Loin de l'agitation urbaine, elle offre aux promeneurs un espace accueillant et reposant.

Nous avons voulu, par ce projet, contribuer à préserver le poumon vert de Bischheim.

Jean-Louis Hoerlé
maire de Bischheim

En inaugurant ce nouvel espace dédié à l'agriculture urbaine et solidaire, la Ville de Bischheim redonne vie à son ancienne floriculture. « Nous sommes fiers d'écrire une nouvelle page de ce lieu chargé d'histoire et d'émotions auquel les habitants sont particulièrement attachés », déclare Nadia Mohib Mischler, adjointe au maire



Au tour des plantes, le site recrée de l'emploi et du lien social.

© Alban Hefti

en charge du développement durable. Emmaüs Mundo va exploiter les quatre grandes serres présentes sur place en y cultivant principalement des plants aromatiques et des fleurs d'ornement. Les espaces extérieurs attenants serviront à produire des légumes.

« Notre production sera vendue au grand public et distribuée auprès d'associations en faveur de personnes défavorisées », indique Thierry Kuhn,

directeur d'Emmaüs Mundo. Mais ces activités agricoles servent en réalité de prétexte à cette structure pour créer un chantier d'insertion. En effet, dix personnes très éloignées de l'emploi y seront embauchées.

UNE AUTRE FAÇON DE JARDINER

Cette ferme solidaire a aussi une forte dimension pédagogique. Un terrain à proximité regroupera un ensemble d'arbres fruitiers,

quelques ruches et un espace laissé en friche en faveur de la biodiversité. C'est dans ce lieu préservé que des associations mais aussi des écoles pourront organiser des ateliers consacrés aux pratiques jardinières alternatives. La ferme Emmaüs servira aussi de point de rencontre entre les associations locales, les personnes en difficulté mais aussi les écoliers, les retraités, et bien sûr les jardiniers.

➔ Mélanie Jehl

UN MARCHÉ « HYBRIDE »

Cronenbourg

La demande était portée par l'ACROciation, une association de quartier, depuis deux ans : à partir du mois de septembre, un marché s'installera sur la place Saint-Florent de Cronenbourg une fois par semaine. « Ce marché hybride rassemblera des stands alimentaires et des animations gérées par l'association », explique Pierre Ozenne, adjoint à la maire de Strasbourg chargé des foires et marchés.

Les commerçants qui souhaitent y installer leurs tréteaux ont jusqu'au 10 juin pour répondre à l'appel à manifestation d'intérêt. Des propositions similaires, portées conjointement par la Ville et les acteurs de terrain, verront prochainement le jour au Port-du-Rhin et à Koenigshoffen.

DES EMPLÉTTES LIVRÉES AU PARKING

Strasbourg

La Ville de Strasbourg et les Vitrines de Strasbourg ont lancé début mai une expérimentation de livraison des courses dans trois parkings. Ainsi, les automobilistes garés à Baggersee, à Rotonde ou à la Petite-France (Mamcs) peuvent demander aux commerçants de la Grande-Île d'expédier leurs emplettes près de leur véhicule. Des coursiers à vélo de la société

Onliv'you se chargent alors de déposer les paquets auprès de leurs collègues de permanence dans les trois parkings. Débarrassés de leurs cabas, les acheteurs peuvent à loisir poursuivre leur journée en ville. Ce service est disponible de 11h à 19h, les mercredis, vendredis et samedis. Un bilan sera tiré en août. ➔ L.G.



© DR

L'association organise une dizaine d'événements par an.

Eschau Nature en fête pour ses 30 ans

Eschau

Fondée en 1994 par Monique Eychenne, désormais présidente

d'honneur, l'association de sensibilisation à l'environnement Eschau Nature va célébrer son trentième anniversaire le samedi 15 juin. Ce sera l'occasion d'une grande fête de la nature aux étangs Augraben, avec des promenades guidées (de 14h à 18h), un quiz naturaliste (à 19h30) et un bal folk (à partir de 21h).

RASSURER PAR L'ACTION CONCRÈTE

Eschau Nature a changé de président cet hiver. En poste depuis neuf ans, Roger Schreiber a passé la main à Céline Langlais. « Il y a trois ans, j'ai découvert l'association en emménageant à Eschau, grâce au jardin partagé du bout de ma rue », retrace cette animatrice de réseau pour une structure environnementale à Sélestat. La nouvelle présidente est

déterminée à « apporter (sa) motivation, (ses) envies et (ses) suggestions ».

Cette association de 170 membres, dont une quinzaine de bénévoles actifs animés par « le savoir, la capacité de transmission et l'enthousiasme », organise chaque année une dizaine d'événements (sorties nature, chantiers participatifs, ateliers do-it-yourself...).

Eschau Nature, c'est un « espace où l'on peut se retrouver entre personnes préoccupées par les enjeux environnementaux mais pas défaitistes », juge Céline Langlais. « Nous sommes tous angoissés par le changement climatique à différents niveaux, mais quand on est dans l'action concrète, cela rassure. On échange les astuces, les espoirs... C'est comme ça qu'on peut faire bouger les choses. »

➔ Tony Perrette



PLUS D'INFOS

ESCHAUNATURE.FR

Inauguration de la mairie en vue

Oberschaeffolsheim

Depuis janvier 2023, la mairie et son parc sont en travaux. L'ancien bâtiment a eu droit à une rénovation thermique complète et une extension de bois et de verre est apparue sur

sa droite. « Je voulais qu'on ait une perspective à travers le mur afin de rendre le parc aux habitants car jusqu'à maintenant il n'était accessible que quand la mairie était ouverte »,

explique le maire, Jean-Paul Prève. Dorénavant, le parc accueille une aire de jeu flambant neuve, des toilettes publiques et une scène fin prête pour la fête de la musique. Le tout à l'ombre des cerisiers. À l'avant du bâtiment : un

nouveau panneau d'affichage, du stationnement vélo et moto, des toilettes dans le hall et surtout, dans l'extension, une nouvelle grande salle pour les conseils et les mariages. « Bien que cette année, nous n'en ayons que trois programmés », lance le maire qui espère recevoir plus d'amoureux. L'intégralité est accessible aux personnes à mobilité réduite. Quant au reste du terrain, il est divisé entre un jardin participatif, un écopâturage et un parc pour le périscolaire. Les enfants ont d'ailleurs pu y planter des arbres et auront bientôt des butts et un terrain de pétanque. « Ils avaient aussi demandé une piscine et un distributeur à saucisses, mais c'était plus délicat à mettre en place », sourit le maire. Rendez-vous le 14 juin pour l'inauguration ! ➔ L.D.A.



© Frédéric Maigrot

Rénovation et extension se sont accompagnées d'une transformation des abords.

Breuschwicksheim

UNE BORNE DU SERMENT DE KOUFRA VA ÊTRE INAUGURÉE

Les élus de la commune vont procéder à l'inauguration commémorative d'une borne du Serment de Koufra, le dimanche 23 juin à 10h. Cette célébration s'inscrit dans le cadre du 80^e anniversaire du passage de la 2^e division blindée du Général Leclerc, durant la Seconde Guerre mondiale. Partie de Saint-Martin-de-Varreville en août 1944, cette organisation militaire avait permis la libération de Strasbourg et ses environs trois mois et demi plus tard, passant par Breuschwicksheim le 23 novembre.



© J.-F. Badias

Le réaménagement sécurise l'accès à la zone de loisirs.

Un nouveau parvis tout en harmonie

Entzheim

Les élus de la municipalité d'Entzheim ont inauguré, le samedi 18 mai, le parvis du carrefour réaménagé de la route de Strasbourg, en centre-bourg, face à la mairie. Les travaux ont duré un an pour un montant total de 1,58 M€ : 40% financés par la mairie, 31% par l'Eurométropole (480 000 €) et 29% par des partenaires extérieurs (CEA, Région, Agence de l'eau, fonds européens).

5000 PLANTATIONS

« Ce projet sécurise l'accès à la zone de loisirs (salle des fêtes, espace jeunes,

terrains de sport...), se réjouit Jean Humann, maire de la commune de 2500 habitants. Il pérennise et augmente encore la surface de notre parc paysager. »

L'architecte paysagiste strasbourgeoise Catherine Linder évoque « un projet qui fait la part belle au végétal », avec notamment 5000 plantations. L'opération est passée par le rachat, en 2018, d'une parcelle de 8 ares au positionnement stratégique. Le point fort de cette réalisation, c'est la gestion de l'eau. Historiquement, le ban communal sans dénivélé provoquait des inondations de caves en période de fortes précipitations.

Déconnectées du réseau, les eaux de pluie seront à présent déversées dans l'étang voisin. Le lien social et inter-générationnel a animé le projet, le parvis proposant désormais de nombreuses assises (bancs, poufs, transats...). « C'est l'harmonie qui caractérise ce lieu de rencontre, salue la présidente de l'Eurométropole, Pia Imbs. Ce projet revitalise avantageusement le secteur, en valorisant le patrimoine et le lac et en créant un véritable cœur de village. C'est un nouveau visage pour la commune. »

➔ Tony Perrette

UNE LIAISON CYCLABLE VERS LA GARE D'ENTZHEIM

Holtzheim

Le 20 avril, une nouvelle liaison cyclable a été inaugurée, en bordure de la voie ferrée et de la RM 400. À l'ouest du territoire,

cet aménagement finalise la Vélostras H, qui structure l'itinéraire depuis et vers Strasbourg-centre.

Le projet encourage l'intermodalité et les mobilités actives avec une liaison sécurisée. Remplaçant un chemin terreux, cette voie agricole partagée, d'une longueur d'un kilomètre et d'une largeur de 3 mètres, va favoriser l'accès à la gare ferroviaire d'Entzheim, et dans l'autre sens l'accès à la zone d'activité, qui accueille 1500 salariés au quotidien.

Entamés en octobre, les travaux se sont concrétisés en mars. Inscrite dans le plan mobilités de 500 M€ sur le mandat, l'enveloppe budgétaire s'élève à 750 000 euros, dont une subvention de 125 000 euros de l'Etat.

➔ T.P.



© Laetitia Piccarreta

PRÈS DE 3 M€ INVESTIS POUR UNE VOIE VERTE

Hangenbieten

Lors de sa visite le 8 avril, la présidente Pia Imbs a évoqué le projet de voie verte, dont les travaux devraient débuter à l'automne 2024 pour une livraison début 2026. D'un montant de 2,8 M€, cet aménagement va relier l'intersection de la piste cyclable du canal de la Bruche avec la rue de la Gare jusqu'au parking de la gare TER d'Entzheim, à la jonction des

itinéraires Vélostras H et I. Dans le cœur de village, l'Eurométropole travaille à la requalification de la friche Lohr qui devrait accueillir une cinquantaine de logements, des espaces publics, des commerces et une maison médicale. Le permis pourrait être délivré après l'été 2024. Le pont du Canal, dont l'affaissement est significatif, va également être rénové, à l'horizon 2026 ou 2027. ➔ T.P.

Aux Écrivains, la révolution commence par une nouvelle école

Le 11 avril dernier, la première pierre du futur groupe scolaire Victor-Hugo a été posée. Cet établissement, construit par la commune, accueillera 600 élèves à partir de septembre 2026.

Schiltigheim

Depuis la déconstruction de deux immeubles sur le terrain qui longe le début de la rue Ronsard, les élèves de grande section de la maternelle

Victor-Hugo rêvent de leur future école. « *J'aimerais que nous ayons des girafes pour pouvoir faire du toboggan sur leur cou et beaucoup d'arbres pour jouer à cache-cache* », fantasme Soan. « *Je voudrais des grandes fenêtres pour voir la lumière* », ajoute Edouard. Invités à la pose de la première pierre du futur groupe scolaire Victor-Hugo, ces enfants ont appris que certains de leurs vœux seraient exaucés.

VERRIÈRES ET JARDINS D'HIVER

Car ce nouvel établissement, destiné à 600 élèves de la maternelle au CM2, entend répondre à leurs besoins, tout en innovant sur la forme. « *Au milieu de l'école*



L'agence nationale pour la rénovation urbaine cofinance la construction.

© Elyxandro Cegarra

maternelle, nous trouverons un jardin d'hiver couvert, avec de grandes verrières orientées vers le nord pour ne pas surchauffer l'été », détaille l'architecte Vincent Lieutier. L'école élémentaire disposera, quant à elle, d'un jardin suspendu. Vingt-huit arbres seront plantés dans les différentes cours et patios, et la toiture sera en grande partie végétalisée.

Cette construction s'imposait à plus d'un titre. « *L'école maternelle était vieillissante, et le quartier ne possède pas d'école élémentaire. Or, avec la construction d'immeubles sur le site de l'ancienne imprimerie Istra, il accueillera à terme entre 600 et 800 habitants de plus* », précise Nathalie Jampoc-Bertrand, adjointe à Schiltigheim et vice-présidente

de l'Eurométropole de Strasbourg en charge du renouvellement urbain. D'un montant total de 21,9 millions d'euros, cette nouvelle structure, cofinancée par la Ville et l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU), est l'une des étapes du Projet de renouvellement urbain (PRU) visant à donner un nouveau visage à ce quartier prioritaire de la ville. Le PRU des Écrivains prévoit des déconstructions de logements, des constructions neuves, des réhabilitations et de nouveaux espaces publics...

« *Il était temps d'offrir aux habitants un cadre de vie plus apaisé et plus digne* », déclare Danielle Dambach, maire de Schiltigheim. Près du groupe scolaire, un gymnase de 400 m² sortira de terre. Et à proximité, une allée paysagère traversant le quartier sera aménagée pour rapprocher les 3500 habitants de leur environnement.

➔ Aline Fontaine

UN PROJET ARTISTIQUE PARTICIPATIF

Lampertheim

Une cigogne géante a fait son nid sur la place du Général-de-Gaulle à Lampertheim... Depuis 2022, la commune y a installé un conteneur de stockage

de matériels pour l'organisation d'événements. La Ville a souhaité le décorer en associant les habitants et les habitantes. Pour recueillir leurs idées, Lampertheim a d'ailleurs été la première commune de l'Eurométropole, après Strasbourg, à utiliser le Robot Phil, un outil de participation citoyenne, pour créer un sondage lors du festival Lamper'Times. Un habillage en bois, une peinture colorée

en harmonie avec le mobilier urbain ou une œuvre de street art ? Parmi les trois propositions émises lors du sondage, les votes ont tranché en faveur du street art. L'artiste alsacienne Williann, retenue par les élus, a proposé deux variantes et les Lampertheimois ont choisi une cigogne stylisée. L'habillage du conteneur a été inauguré lors de la Fête de l'Europe de la commune, en mai. ➔ L.D.



© DR

GROUPE SCOLAIRE ET SALLE COMMUNALE EN CHANTIER

Oberhausbergen

Après plus de 18 mois d'études, le chantier d'un groupe scolaire flambant neuf et d'une salle communale a débuté au 4, allée de l'Euro. « La création de ces nouvelles structures est le résultat d'une volonté d'implanter des services publics dans ce quartier qui est en grand développement urbain. Il y avait un véritable manque sur ce secteur de la commune », explique Sophie Meyer, directrice des services techniques. Grâce à ce projet, trois classes maternelles et

trois classes primaires pourront prochainement ouvrir. Le bâtiment sera divisé en plusieurs parties, notamment un centre de loisirs ainsi qu'une cantine, afin de regrouper un maximum d'activités en un même pôle. Quant à la salle communale, elle pourra si nécessaire se transformer en deux salles de classe supplémentaires. « Nous ferons en fonction des besoins des habitants », conclut Sophie Meyer.



© Ville d'Oberhausbergen

UNE PISTE CYCLABLE ROUTE DE SAVERNE

Oberhausbergen

Attention usagers, la route de Saverne, axe structurant de la commune, est en travaux pour une longue période. Les premiers mois de chantier seront destinés à la rénovation

de tout le réseau d'eau potable. Mais ce qui va réellement transformer le visage de la chaussée, c'est la future piste cyclable qui partira du carrefour Hofacker pour rejoindre l'école maternelle de la commune. Elle reliera ainsi aussi la rue Albert-Camus à la rue Jacques-Prévert, le long du puits de captage, ainsi que la rue des Alpes. Cette piste sera prolongée vers le Kochersberg, jusqu'à Stutzheim puis Truchtersheim.

En conséquence, l'arrêt de bus « Mairie » sera provisoirement reporté à « Vosges ». Les espaces de stationnement seront quant à eux un peu réduits afin de végétaliser la commune, mais les places sont conservées dans les zones qui en ont le plus besoin.



© Rommain Lips - RU Infographie SAS

Une place de la Liberté polyvalente

Espace vert et aire de jeux se côtoieront sur la place en cours de réaménagement, qui pourra aussi accueillir des événements festifs.



© J.-F. Bardias

Les travaux doivent être achevés pour l'été.

Lingolsheim

Jour après jour, passantes et passants peuvent observer l'évolution de la place de la Liberté. D'ici le début de l'été, les travaux

de réaménagement du site prendront fin pour en faire un espace « de rencontre, de jeux et d'animation », selon le vœu de la maire, Catherine Graef-Eckert. Une quinzaine de nouveaux arbres sont prévus, accompagnés par 295 m² de surfaces plantées et 162 m² de surfaces enherbées, afin de garantir ombre et fraîcheur et d'offrir un refuge à la biodiversité. Une aire de jeux se nichera au cœur de cet espace vert et une terrasse éphémère viendra compléter le décor à la belle saison. L'éclairage sera repensé pour être plus chaleureux : en plus de deux mats équipés de projecteurs et de caméras de vidéo protection, onze lanternes,

suspendues ou sur poteau, seront installées. Par ailleurs, deux bornes anti-moustiques seront mises en place pour permettre aux petits et grands de profiter de la place sans être importunés par les insectes.

AMÉNAGER LES ABORDS

L'Eurométropole prend à sa charge l'aménagement des abords de la place qui seront également végétalisés, dans l'objectif, notamment, de permettre l'infiltration des eaux pluviales. Cinq arbres seront plantés en alignement, « chaussée et trottoir seront équipés d'un revêtement identique à celui de la place pour assurer la continuité jusqu'au parvis de l'église Saint Jean-Baptiste », précise Yves Hofmann, chargé du projet à l'Eurométropole. Les places de stationnement seront également refaites et dotées d'un revêtement drainant.

➔ Anne Dory

L'Europe agit sur le territoire



Les institutions européennes sont venues présenter leurs champs d'action lors de la kermesse du 9 mai.

Fonds européens gérés par la collectivité, programmes de l'Union européenne en phase avec des politiques publiques, aides accordées pour des projets menés : l'Eurométropole et ses habitant·es bénéficient d'un appui de l'Europe au plus proche de leurs préoccupations.

Décoration dans l'air du temps, matériel renouvelé, locaux mieux isolés : depuis la fin du mois d'avril, l'équipe du Salon par Tristan, à Eschau, peut jouer des ciseaux et du peigne dans un environnement transformé. « En octobre 2022, j'ai acheté le fonds de commerce de ce lieu où j'avais effectué mes premiers stages de coiffure quinze ans plus tôt, retrace Tristan Schaal, jeune patron ravi. Le salon avait 30 ans et un coup de neuf s'imposait. »

Pour ce chantier, qui s'est déroulé en deux phases entre octobre 2023 et avril 2024, Tristan Schaal a bénéficié d'un financement européen de près de 45 000 euros, soit la moitié du coût total des travaux. « Sans cette aide, je n'aurais pas pu engager une rénovation thermique complète, ni moderniser nos équipements », ajoute-t-il. L'enveloppe lui a été accordée dans le cadre du Feder, le Fonds européen pour le développement régional. Ce fonds structurel, complémentaire du Fonds

social européen Plus (FSE+), est l'un des outils principaux que l'Union européenne déploie pour agir sur le quotidien des populations et renforcer la cohésion du territoire.

PRIORITÉS LOCALES, FONDS EUROPÉENS

Depuis 2014, les régions sont compétentes pour la gestion locale du Feder : ce sont donc elles qui instruisent les dossiers et attribuent les financements, en cohérence avec les objectifs stratégiques et le cadre réglementaire



© Abdesslam Miradas

définis par l'Union européenne. La même logique s'applique pour le FSE+, mais la responsabilité en incombe à l'État, et donc aux préfetures à l'échelon local. Sur le territoire de l'Eurométropole, une exception a pourtant cours. « *Pour certains axes du Feder et du FSE+, la collectivité est gestionnaire des fonds européens*, décrit Muriel Vignon, chargée de mission à la direction du développement économique. *La Région Grand Est et l'État nous délèguent cette gestion pour des priorités qui correspondent à des politiques publiques portées par l'Eurométropole. Cela nous permet d'accompagner encore plus efficacement les acteurs du territoire.* »

SOUTIEN À L'INSERTION ET L'INNOVATION SOCIALE

Ainsi, les projets qui relèvent de l'accompagnement socio-professionnel des publics fragiles, de l'insertion des jeunes sur le marché de l'emploi et de l'innovation sociale peuvent solliciter un financement FSE+ auprès de l'Eurométropole. « *Pour la période 2021-2027, nous administrons une enveloppe globale de 5,1 millions d'euros*, détaille Elise Knorr, chargée de mission FSE. *Pour la période précédente, de 2014 à 2020, nous disposions de 5,7 millions, qui ont bénéficié à une centaine de projets relevant du développement de l'emploi, de la responsabilité sociale des entreprises et de l'insertion.* » Des initiatives comme le parcours artistique vers l'emploi proposé par l'association Tôt ou t'art ou encore l'accompagnement de jeunes majeurs par les Apprentis d'Auteuil (lire p19) sont ainsi financés en partie par le FSE+. Pour cette nouvelle période, l'Eurométropole est

également gestionnaire de 10 millions d'euros du Feder (8 M€ pour 2014-2020), qui pourront être attribués à des projets qui relèvent du développement des territoires en besoin, de l'économie circulaire ou sociale et solidaire, de la recherche-innovation, de la santé de proximité ou d'activités économiques dans les quartiers prioritaires de la ville et les communes de moins de 6000 habitants. Par exemple, à Strasbourg, le restaurant d'insertion Les Culottées a touché une aide de 17 000 euros, qui a contribué aux travaux d'aménagement de la salle et de la cuisine. « *La moitié de notre équipe est en insertion socio-professionnelle : nous garantissons leur formation et faisons le lien avec des structures sociales* », décrit Alix Quesnée, co-gérante de ce lieu ouvert en août 2023. Pour les autres objectifs prioritaires du Feder et du FSE+ déterminés par l'Union européenne, la Région et la Préfecture restent les portes d'entrée.

AIDES ACCORDÉES À LA COLLECTIVITÉ

L'Eurométropole de Strasbourg, en tant que porteuse de projets, est parfois amenée à solliciter ces aides, au même titre que d'autres structures institutionnelles, associatives ou entrepreneuriales. La rénovation énergétique du Centre administratif sera ainsi cofinancée par le Feder. Enfin, la collectivité peut s'inscrire dans des programmes dits « sectoriels », à l'instar du programme Shine (lire page 18). Ces programmes peuvent aussi bénéficier à d'autres acteurs du territoire : les organismes de formation, par exemple, peuvent prendre part au programme Erasmus+. ➔ Lisette Gries

300 MILLIONS D'EUROS POUR LE CONTRAT TRIENNAL

Les fonds structurels et programmes sectoriels ne sont pas les seules sources de financement pour rendre l'Europe concrète au quotidien. Afin de consolider l'accessibilité de Strasbourg et son statut européen, les collectivités territoriales et l'État s'engagent financièrement depuis plus de 40 ans à travers un contrat triennal. Signé le 26 avril dernier par l'État, la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, ce quinzième contrat est doté d'une enveloppe record de près de 300 millions d'euros. Il vise à développer plusieurs projets, comme l'amélioration de l'accès multimodal de Strasbourg, l'accueil des activités du Parlement européen dans le nouveau bâtiment Simone-Veil ou encore le soutien à des activités culturelles, scientifiques et citoyennes à rayonnement européen.

➔ L.D.

UN RÉSEAU DE CHALEUR FRANCO- ALLEMAND

C'est un projet transfrontalier inédit : récupérer la chaleur résiduelle issue de l'activité de l'aciérie BSW à Kehl pour alimenter le réseau urbain de chaleur strasbourgeois. De quoi permettre, d'ici 2027, d'approvisionner 7000 foyers à l'Esplanade via une canalisation de 4,5 km. La société d'économie mixte Calorie Kehl-Strasbourg (CKS) porte le projet et bénéficie de fonds européens Interreg VI Rhin supérieur sur la période 2023-2027 pour ses frais de structure et de fonctionnement. Sur un coût total de 3,5 millions euros, 60 % sont financés par l'Union européenne, soit 2,1 millions d'euros. « L'avantage réside dans le versement des fonds au fur et à mesure. Notre besoin en trésorerie serait énorme s'ils étaient versés seulement à l'achèvement », salue Sabine Schimetschek, directrice générale de CKS. Parmi les partenaires du projet, Kehl et l'Eurométropole, par exemple, sont également soutenues par le programme européen. ➔➔ L.D.



© Jérôme Dorfel

Des outils contre les violences sexuelles

La Ville de Strasbourg a rejoint le programme européen Shine pour prévenir le harcèlement sexiste et sexuel en milieu festif.



© Philippe Schalk

L'alcool est la première cause de soumission chimique.

Nous sommes en 2021, les témoignages de femmes agressées dans des établissements de nuit strasbourgeois se multiplient sur les réseaux sociaux. « Je me suis mise à chercher ce que les métropoles françaises et européennes mettaient en place pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles (VSS) dans les lieux de vie nocturne », se souvient Nadia Zourgui, adjointe à la maire de Strasbourg chargée de la tranquillité publique. En 2022, l'élue décide d'inscrire Strasbourg dans le dispositif européen Shine, regroupant cinq villes de

l'Union européenne, pour travailler, en réseau, à la prévention des VSS. Ce programme, que la Ville a suivi pendant deux ans, est porté par le Forum européen pour la sécurité urbaine.

TRAVAIL SUR LE LONG TERME

Dresser un état des lieux, former les policiers municipaux et les professionnels du milieu festif aux VSS, organiser la mise en réseau et la coopération des différents acteurs : un travail de longue haleine a été engagé. « Le programme nous a permis de mettre autour de la table des

gens qui ne se rencontrent jamais », explique-t-elle. Les associations de prévention des addictions et de lutte contre le harcèlement ont joué un rôle prépondérant dans la réflexion et dans les premières actions menées. À commencer par la campagne de communication « Veille sur tes ami-es », lancée en 2022 pour lutter contre la soumission chimique. Elle était destinée aux fêtards, notamment les étudiants. Son pendant adressé aux professionnels de la nuit, « Protégez vos client.es », donne des outils pour détecter et protéger les victimes. ➔➔ Anne Dory



© Valentine Zéler

L'équipe de La Touline s'adapte aux besoins des jeunes.

Un tremplin pour les jeunes majeurs

Financé par le Fonds social européen plus, le dispositif La Touline des Apprentis d'Auteuil accompagne les jeunes sortis de la Protection de l'enfance.

L'heure serait plus propice à s'attabler pour déjeuner, mais ce vendredi de mai, c'est devant son ordinateur que s'installe Catherine Dumortier, coordinatrice de La Touline des Apprentis d'Auteuil. À ses côtés, Zabiullah Mohammadi, un jeune Afghane de 22 ans, commence à passer en revue toutes ses fiches de paie. « Pour les impôts, je n'arrive pas à tout comprendre... », explique l'intérimaire dans un grand sourire.

Comme lui, une centaine de jeunes de 18 à 25 ans sortis de la Protection de l'enfance sont accompagnés tous les ans par ce dispositif installé à l'Espace européen de l'entreprise, à Schiltigheim. « Nous les épaulons pour les démarches administratives,

mais nous pouvons aussi travailler avec eux sur leur CV, les aiguiller dans une recherche de logement ou tout simplement les écouter », détaille Aude Charles, cheffe de service. L'équipe reçoit les jeunes pour des rendez-vous individuels, mais peut aussi répondre à leurs questions au téléphone ou par messagerie. « L'objectif de La Touline, c'est d'offrir un tremplin vers l'autonomie à ces jeunes adultes », précise-t-elle.

« COMME UNE FAMILLE »

Zabiullah est ainsi parti seul d'Afghanistan à l'âge de 13 ans, puis il a passé deux ans en Autriche avant d'arriver en France et d'être pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance. À ses 18 ans,

l'accompagnement par son foyer a pris fin. Formé aux métiers de l'hôtellerie-restauration, il souhaite désormais se réorienter vers un diplôme de charpentier. « Quand j'étais plus jeune, l'école et les éducatrices m'ont ouvert des portes. Aujourd'hui je suis plus âgé, je fais plus de choses tout seul, mais parfois j'ai besoin d'un petit coup de main. Ici, à La Touline, c'est comme une famille qui t'aide », apprécie le jeune homme.

Ce projet porté par la fondation des Apprentis d'Auteuil travaille en lien étroit avec les structures locales de la protection de l'enfance. Il bénéficie d'un financement européen de 75 000 euros sur deux ans, au titre du FSE+. ➔ L.G.

L'UE INVESTIT DANS LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

La nécessité de réduire la consommation d'énergie ne fait plus débat. En tant que collectivité propriétaire de 1800 bâtiments, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont en la matière un devoir d'exemplarité.

« Pour provoquer un effet de bascule dans la maîtrise de l'énergie, à la fois en planifiant la rénovation de bâtiments, en agissant sur les comportements individuels, mais aussi en optimisant l'exploitation du parc bâti, nous avons créé le service Energie et patrimoine », retrace Vincent Cognée, directeur de l'architecture et du patrimoine.

Le recrutement de quatorze personnes affectées à ce nouveau service a été financé à 90% par le dispositif Elena de la Banque européenne d'investissement, qui a accordé 2,2 millions d'euros sur trois ans à ce projet. « Un an après le démarrage, les premiers résultats sont déjà probants, apprécie Vincent Cognée. Une base de données et des capteurs sont en cours d'installation dans différents bâtiments, afin de gérer les consommations de façon souple et de faire de petites interventions dès que nécessaire. » Au terme des trois ans, les quatorze postes seront financés grâce aux économies qu'ils ont permis de réaliser.

➔ L.G.

Un nouveau berceau pour l'hôtellerie-restauration

À Illkirch-Graffenstaden, les dirigeants du Cefppa et leurs partenaires financeurs ont donné le coup d'envoi des travaux du projet d'extension de l'établissement, dont les effectifs augmentent.



© Cefppa Adrien-Zeller

Le site verra sa surface doubler et atteindre 7000 m².

Roger Sengel, président du Centre européen de formation et promotion professionnelle par l'alternance (Cefppa), parle de « l'avènement d'un projet immobilier d'envergure », en réflexion depuis une décennie : « c'est une remarquable évolution pour notre institution. » Le Cefppa Adrien-Zeller se situe, depuis 1989, rue Eugénie-Brazier à Illkirch, à 200 mètres du lycée Alexandre-Dumas. La superficie du site va doubler pour atteindre 7000 m² à l'horizon de l'été 2027 (date de livraison envisagée), avec la construction de cuisines pédagogiques (350 m²), d'une cuisine d'application (300 m²), d'un restaurant pédagogique et d'un restaurant d'application (615 m²), d'une salle de

séminaire (dotée d'une terrasse), d'une réception et de cinq chambres d'hôtel (300 m²).

15 FORMATIONS EN ALTERNANCE

L'enjeu est de « créer des espaces qui répondent à nos besoins », au cœur de cet établissement réputé de formation en hôtellerie-restauration. L'augmentation des effectifs depuis quatre ans (de 540 à 750), rend indispensable cette extension. « On sera aux normes réglementaires et de confort, nos élèves pourront vraiment s'entraîner », se réjouit le directeur général, Sébastien Malgras. Dans ce bel écrin, le Cefppa, qui dispose de quinze formations en alternance et 50 en filière courte, va donner au corps enseignant des outils performants. L'architecte

Thierry Rey qualifie de « petit campus de l'hôtellerie-restauration » ce programme évalué à 22 M€.

« Ce beau projet crée une nouvelle dynamique pour cette formation, glisse Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole qui va contribuer financièrement à l'extension à hauteur de 500 000 €. Les élèves de l'établissement sont reconnus à l'échelle nationale comme internationale. Il s'agit d'un outil d'excellence au service du développement économique de notre territoire. »

« VOIR LOIN, GRAND ET HAUT »

« L'apprentissage est un modèle à soutenir car il donne des perspectives à des gens qui n'en avaient plus et permet d'insérer professionnellement tout

au long de la vie », souligne Thibaud Philipps, le maire d'Illkirch-Graffenstaden. « Il faut savoir voir loin, grand et haut » résume avec joie Thierry Marx, le chef emblématique, président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie.

➔ T.P.

UN INVESTISSEMENT DE 22 M€

L'enveloppe du projet baptisé « Cefppa2027 » est estimée à 22 millions d'euros. Le financement est réparti entre la Région Grand Est qui contribue à hauteur de 3 M€, les fonds européens Feder pour 2 M€, la Collectivité européenne d'Alsace pour 1 M€ et l'Eurométropole de Strasbourg pour 500 000 €. Le reste est investi par le Cefppa.

60 ans de protection de la santé

Pouvoir compter sur des médicaments et des soins de santé de qualité en Europe, c'est la mission de l'EDQM. Elle agit depuis 1964 à Strasbourg, là où les habitants ont pris l'habitude de la nommer Pharmacopée.

Son activité reste méconnue localement. Pourtant, la Direction européenne de la qualité du médicament et soins de santé (EDQM) peut être considérée comme « pionnière en santé publique puisque créée pour faciliter la libre circulation des médicaments en Europe en 1964 », souligne Marie-Laure Hecquet, conseillère en politique à l'EDQM. Comme ses 400 collègues, celle-ci travaille au cœur des institutions européennes à Strasbourg. L'EDQM, entité du Conseil de l'Europe, est située à l'entrée de La Roberstau. Lancée à l'initiative de huit pays européens il y a 60 ans (Belgique, France, Allemagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Suisse et Royaume-

Uni), cette direction regroupe aujourd'hui 39 États membres et l'Union européenne, ainsi que 33 observateurs. Celle-ci élabore des normes décrivant les exigences techniques relatives à la qualité et à la sécurité des médicaments et autres produits de santé, tels que le sang destiné à la transfusion et les greffes d'organes. Dans le domaine du médicament, l'une de ces normes, reconnue mondialement, et que les fabricants doivent suivre pour lancer leurs produits sur le marché européen, est la Pharmacopée européenne. L'EDQM délivre également aux fabricants de médicaments des certificats de conformité aux

monographies, c'est-à-dire les textes contenus dans la pharmacopée. Pour doser parfaitement leurs médicaments, les fabricants utilisent des étalons de référence produits par l'organisation européenne.

NORMES ET CONTRÔLE QUALITÉ

Elle coordonne par ailleurs un réseau de laboratoires officiels de contrôle des médicaments. « À titre d'exemple, ce contrôle indépendant a permis la mise sur le marché de milliards de doses de vaccins durant la crise Covid ou encore la découverte de produits de blanchiment des dents non conformes », illustre Marie-Laure Hecquet.

Dans le panel des activités de l'EDQM, on retrouve également l'élaboration de normes régissant les cosmétiques et les matériaux au contact de produits alimentaires. Implanté auparavant à la Meinau, l'établissement occupe, depuis 2007, des locaux de 20 500 m² dans le quartier européen et un bâtiment annexe à Metz pour du stockage de secours. Pour développer ses activités, l'EDQM prévoit à moyen terme de se doter d'un nouveau parc technique à Strasbourg.

➔ Lucie Dupin

PLUS D'INFOS

JOURNÉE PORTES OUVERTES LE 16 JUIN DE 13H30 À 18H ; EDQM.EU



L'EDQM dispose d'un budget annuel de 80 millions d'euros provenant de la contribution de ses États membres et de ses partenaires, comme l'UE, mais aussi de la vente de ses publications, produits et services.

Un lieu d'accueil pour les ados

La Maison des ados reçoit gratuitement les jeunes de toute l'Eurométropole qui rencontrent une difficulté, ou leur entourage qui cherche un appui.

23%
des ados reçus
en 2022 et 2023
venaient des
communes de
l'Eurométropole
hors Strasbourg.

2/3
des suivis
concernent
des jeunes filles

16 ans
l'âge moyen des
ados accompagnés

« **L**e signal qu'il est temps de s'adresser à nous, c'est la préoccupation qu'on ressent pour un ou une ado, que l'on soit ses parents, ses camarades, un membre de sa famille, son médecin, son professeur, une personne de son entourage au sens large... ou l'ado en question », décrit Delphine Rideau, la directrice de la Maison des ados 67. La structure associative accueille chaque année dans ses locaux strasbourgeois quelque 1500 jeunes de 12

à 25 ans. « Un peu plus de la moitié habitent à Strasbourg, mais près d'un quart viennent des autres communes de l'Eurométropole », précise-t-elle.

DIFFICULTÉS CLASSIQUES OU ÉMERGENTES

Avec ou sans rendez-vous, gratuitement et de façon anonyme au besoin, l'équipe de la Maison des ados propose une écoute et un accompagnement aux jeunes et éventuellement à leur famille. « Les jeunes que

nous rencontrons peuvent être face à des difficultés « classiques », comme un sentiment de mal-être, des conflits familiaux ou des conduites à risque. Nous voyons aussi d'autres problématiques émerger, comme le harcèlement, les scarifications, les idéologies radicales de toute sorte ou encore la transidentité,

Nous sommes inscrits dans un réseau professionnel large et nous pouvons orienter vers des spécialistes

Delphine Rideau
directrice de la Maison des ados

constate Delphine Rideau. Les parents sont souvent encore plus démunis dans ces cas auxquels ils s'identifient plus difficilement. » Composée de psychologues, de travailleurs sociaux, d'une infirmière, d'un psychiatre, d'une sage-femme et d'un médecin généraliste, l'équipe de la Maison des ados propose une prise en charge courte. « En moyenne, nous organisons quatre rendez-vous par suivi, mais nous sommes inscrits dans un réseau professionnel plus large et nous pouvons orienter les ados ou leur entourage vers des spécialistes », complète la directrice. Des ateliers collectifs, ainsi qu'un parcours pour les jeunes en décrochage scolaire, sont aussi mis en place par l'association. ➔ *Lisette Gries*

PLUS D'INFOS

MAISONDESADOS-STRASBOURG.EU



Strasbourg au cœur des sciences de la vie

Au sein de l'association Human Frontier Science Program, seize personnes de dix nationalités différentes œuvrent pour le soutien des scientifiques à travers des bourses de recherche sélectives.

C'est une organisation discrète qui a su tisser sa toile à Strasbourg au bénéfice du monde de la recherche. L'association Human Frontier Science Program (HFSP) est née en 1989 de la volonté des grandes puissances du G7 de renforcer la coopération internationale dans le domaine des sciences de la vie. Trente-cinq ans après, celle-ci a soutenu 8500 chercheuses et chercheurs de 70 pays. Preuve de l'excellence de ces scientifiques, 29 parmi eux sont devenus prix Nobel. La structure est aujourd'hui financée par les gouvernements ou conseils de recherche de seize pays, ainsi que par la Commission européenne. Guntram Bauer, directeur scientifique de HFSP, la décrit comme « une institution unique au monde » et précise « discuter avec d'autres membres potentiels pour agrandir la famille ».

DES BOURSES POUR TROIS ANS

HFSP dispose d'un budget annuel d'environ 60 millions de dollars et distribue une centaine de bourses de recherche par an. Certaines sont accordées à des chercheurs partant à l'étranger après leur doctorat (180 000 dollars sur trois ans). « Les bourses postdoctorales sont très recherchées car dans beaucoup de pays, cela n'existe pas. En France par exemple, les chercheurs sont soutenus pour poursuivre leurs recherches ici mais pas

pour partir à l'international », constate Guntram Bauer. Entre 1990 et 2024, 368 chercheurs postdoctoraux français (dont 39 du Grand Est) ont ainsi reçu des bourses HFSP. Des bourses sont aussi attribuées à des équipes internationales de deux à quatre membres pour un projet de recherche multidisciplinaire. Ces programmes, d'une durée de trois ans, sont financés à hauteur de 250 000 à 400 000 dollars. À Strasbourg, l'équipe de

Daniel Riveline, chercheur à l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire et directeur de recherche au CNRS, étudie les organoïdes, des structures biologiques qui reproduisent certaines fonctions d'un organe. Le projet qu'il coordonne avec trois autres chercheurs en Allemagne et au Japon est lauréat d'une bourse HFSP. Le scientifique salue « un programme hautement sélectif qui permet d'autres financements par effet boule de neige ». ➔ Lucie Dupin

16
personnes
travaillent pour
l'association HFSP
siégeant à Strasbourg.

2
millions
d'euros
Ce sont les retombées
économiques annuelles
pour le territoire,
générées par l'activité
de HFSP.

360 000
euros
C'est la contribution
annuelle versée par
l'Eurométropole de
Strasbourg à HFSP durant
les trois dernières années.

Le programme, hautement sélectif, ouvre la porte à d'autres financements

Daniel Riveline
chercheur strasbourgeois



© HFSP

En étudiant le comportement des organoïdes, Daniel Riveline et ses équipes travaillent au développement de futurs traitements personnalisés.

L'été au vert à portée de train

De la vallée de la Bruche ou dans les Vosges du Nord, les territoires liés à l'Eurométropole par des contrats de réciprocité proposent de nombreux rendez-vous estivaux.

« **C'**est une invitation à prendre son temps, à un tourisme apaisé », glisse Anne-Catherine Ostertag, directrice de l'office du tourisme de la vallée de la Bruche. Ici, l'été, les habitantes et habitants de la vallée se font guides : « Sentiers plaisir » célèbre sa 35^e année et une cinquantaine de guides locaux proposent des balades pour partager leur attachement et leur connaissance de ce territoire. Observer les oiseaux, découvrir un château, faire une promenade nocturne et silencieuse dans la forêt, partir sur les traces des Résistants ou apprendre à reconnaître les plantes comestibles figurent parmi les 104 propositions au programme, du 5 juin au 4 septembre. « On veut faire connaître la manière d'appréhender la montagne », poursuit Anne-Catherine Ostertag, qui défend l'idée d'une fréquentation touristique « compatible avec l'espace naturel ». Les offres de l'office de tourisme sont d'ailleurs construites autour de la ligne de train, à bord



Randonnée à pied ou à vélo, excursions avec un guide local sont proposées dans la vallée de la Bruche.

duquel on peut aussi embarquer son vélo pour découvrir l'itinéraire VéloBruche, entre Schirmeck et Saales. Les adeptes des balades à deux roues peuvent également louer des vélos à assistance électrique à l'office du tourisme le temps d'une journée.

MUSIQUE ET NATURE

Tout comme la vallée de la Bruche et l'agglomération de Saint-Dié, le Parc naturel

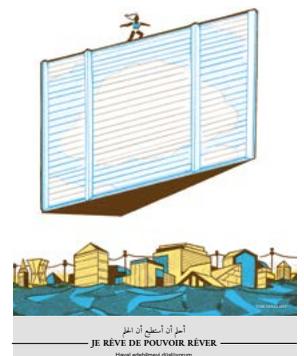
régional des Vosges du Nord est lié à l'Eurométropole par un contrat de réciprocité. Au cœur de cet écrin vert, à cheval entre le plateau lorrain et la plaine d'Alsace, et plus précisément à La Petite-Pierre, se niche chaque été le festival Au Grès du jazz. « C'est une expérience multi-sensorielle : on est en immersion dans les Vosges du Nord pour écouter de la musique », témoigne Aïcha Chibatte, directrice

du festival. « Nous voulons faire découvrir le jazz dans toute sa variété, la programmation est très accessible », poursuit-elle. Accessible aux oreilles et aux portemonnaies : en plus des quinze concerts payants, une cinquantaine d'événements gratuits (concerts et balades) sont proposés du 10 au 18 août. Le premier soir, Rodolphe Burger et Keziah Jones assureront l'ouverture du festival. ➔ Anne Dory

RÊVES À CIEL OUVERT À SCHILICK

Un gros chat noir sur fond rose, une voiture familiale décapotable qui file vers le soleil couchant, un homme qui nage avec son chien, une plante dotée d'une belle chevelure... Sept illustrateurs et illustratrices qui ont participé à l'édition 2023 du festival Schilick On Carnet ont interprété à leur manière les rêves confiés par la population. Ces quatorze illustrations font l'objet d'une exposition à ciel ouvert, « Forêt de rêves », accrochée dans la cour du centre social et familial Victor-Schœlcher, dans le quartier des Écrivains, jusqu'au 17 juin.

L'exposition voyagera ensuite au parc des Oiseaux cet automne, avant de se poser dans le quartier du Marais au printemps 2025. Ces rêves (« apprendre à nager », « dessiner un manga » ou encore « être champion du monde d'escrime ») ont été recueillis lors de la résidence artistique et sociale de la compagnie Est Ouest Théâtre, entre 2020 et 2023. Des ateliers ont permis à près de 700 habitantes et habitants des quartiers ouest de prendre la parole et de parler à la première personne. ➔ L.G.





© E. Hoffert

Le manager du club de Plobsheim est aussi entraîneur des gardiens de l'équipe de France de handball.

Le grand « kif » de Jean-Luc Kieffer

« **L'**équipe de France de handball, c'est le Graal, le truc ultime quand tu es dans le sport. À chaque fois que la Marseillaise retentit, ça me fait des frissons. Je mesure le privilège que j'ai d'être là ! » Ces mots sont de Jean-Luc Kieffer, entraîneur des gardiens, qui devrait encore « kiffer » puissance 1000 avec le tournoi olympique que les Bleus disputeront à domicile. La phase finale est prévue au stade Pierre-Mauroy de Lille. L'ancien portier de la Robertsau, du Racing Strasbourg et de Schutterwald (D1 allemande) a été nommé dans le staff technique de la sélection en 2019, à l'initiative de l'ancien coach Didier Dinart. Lorsque Guillaume Gille a pris la tête de l'équipe, il a gardé près de lui cet éducateur de 53 ans,

manager général du club de Plobsheim et membre de la Team JOP (Jeux Olympiques et Paralympiques).

LES BLEUS PUISSANCE 4 ?
Employé à la direction des sports de la Ville et de l'Eurométropole depuis 35 ans, il a décroché le titre olympique en 2021 à Tokyo puis le titre mondial cet hiver, à chaque fois après une victoire face au Danemark. L'objectif pour les Français sera de glaner une quatrième médaille d'or olympique, le 11 août. Le rôle de Jean-Luc Kieffer est d'évaluer le potentiel des gardiens sélectionnables durant la saison, puis, au cours de la compétition, d'encadrer des séances spécifiques et de préparer des montages vidéo sur les tireurs adverses. ➔ T.P.

Tout feu, tous flamme

La flamme olympique passera par Strasbourg le 26 juin. Un événement en partenariat avec le comité d'organisation et la Collectivité européenne d'Alsace.

Parvenue en métropole le 8 mai à Marseille, la flamme olympique va poursuivre son tour de France jusqu'à la cérémonie d'ouverture des Jeux, le 26 juillet. Strasbourg aura le bonheur de l'accueillir le mercredi 26 juin. Le parcours s'étendra sur 7,2 km, au départ du Parlement européen jusqu'à la place Kléber. Trente-six relayeurs, qui parcourront 200 mètres chacun, se transmettront le flambeau. L'Eurométropole a choisi quatre d'entre eux : l'ex-rameuse olympique Inène Pascal-Podpovitny, le président de Vue (d') ensemble (une association au service des non-voyants et malvoyants) Yves Wansi, le tireur à la carabine paralympique Raphaël Voltz et la pionnière de la boxe féminine Yvette Palatino.

de l'Université, place Henri Dunant ou place Gutenberg Le chaudron s'embrasera vers 19h20 place Kléber. À l'échelle de l'Eurométropole, d'autres communes se sont déjà mobilisées, dès le courant du printemps, pour faire vivre l'engouement autour des Jeux olympiques et paralympiques. Le 4 mai, les associations sportives de Holtzheim ont par exemple initié une journée « Terre de Jeux », avec notamment 24h de marche nordique et des démonstrations de différentes disciplines. Du 17 au 24 mai, une semaine « Au cœur des Jeux » a également été organisée à Lampertheim, avec des animations et initiations pour tous les âges, afin d'encourager à la pratique d'une activité physique. À Vendenheim, 2024 est carrément « l'année du

LA FLAMME DANS LES COMMUNES



sport », et le parc du Canal accueillera une journée festive dans ce cadre le 30 juin. D'autres événements sont à prévoir tout au long de l'été sur le territoire eurométropolitain.

➔ Tony Perrette

MOBILISATION DANS LES COMMUNES

La flamme s'élancera à 17h44. La direction des sports proposera différents lieux d'animation et des démonstrations sur le tracé : notamment parc de l'Orangerie, place



Le symbole des Jeux a été allumé à Olympie le 16 avril.

© DR - Paris 2024 - Costas Baltas - SIPA Press



© Elena Olivo

Du jazz et bien plus encore!

WOLFISHEIM

19-23 juin

Wolfi Jazz constitue une référence absolue dans la région, et le parc du fort Kléber qui l'accueille voit chaque année passer des milliers de festivaliers séduits par une programmation à la fois populaire et exigeante. L'édition 2024 ne dérogera pas à la règle, au cours de cinq jours de festivités qui verront se succéder sur scène des jazzmen reconnus, dont le pianiste américain Brad Mehldau (photo), salué par le prestigieux New York Times, mais aussi des artistes évoluant dans d'autres sphères musicales, tel le groupe Meute, aux accents étonnants

de techno et de fanfare. D'autres propositions artistiques diverses seront au rendez-vous, les organisateurs ayant décidé d'élargir la programmation. Du jazz donc, mais pas que, puisque l'on goûtera du rock, du blues, de la « fanfare à roulette », une discipline qui allie virtuosité musicale et acrobaties sur roller. De quoi agrandir encore l'audience d'un festival qui marquera le début de l'été musical. Et ce d'autant qu'en plus des concerts du soir, les après-midis seront l'occasion de surprises musicales étonnantes. ➔ P.S.

Programme complet : wolfijazz.com

Juin

● Cabaret circassien

STRASBOURG

7-9 juin

On ne présente plus l'association Graine de cirque, qui depuis plus de trente ans dispense cours et ateliers et a su former des milliers de jeunes aux arts du cirque. La fin de saison sera l'occasion de découvrir un spectacle inédit, destiné à être spécialement présenté à l'occasion de trois soirées festives. Comme chaque année, ce sont de nombreux artistes professionnels qui viendront, de France et

d'ailleurs régaler le public de leurs numéros. Un florilège de virtuosité et d'humour destiné à tous les publics. Le spectacle aura lieu sous le chapiteau de Graine de cirque, rebaptisé « Cabaret des Deux Rives », installé en lisière du jardin frontalier.

grainedecirque.fr



© DR

● Hip-hop au Point d'eau

OSTWALD

7-9 juin

Deuxième édition pour le hip-hop festival Échos urbains, qui proposera une pléiade de spectacles inédits. Battles, rap, beatbox, graffiti, scènes musicales sonorisées par des DJs de renom, le festival monte en puissance et entend se poser comme un rendez-vous incontournable des cultures urbaines, à travers un panel de performances dans de nombreux domaines. Le programme très riche des trois journées permettra de découvrir de talentueux artistes, reconnus ou en

devenir, et ce panel est en passe de séduire un vaste public. Le festival se veut en effet ouvert à tous, et un effort a été fait pour permettre de vivre pleinement le long week-end à un tarif accessible, de 6 euros par jour à 12 euros pour le pass 3 jours.

echosurbains.com



© DR

● **Chantez, maintenant!**

STRASBOURG

8-9 juin

Il y a désormais huit ans qu'est née « A vos marques... chantez ! », une aventure collective qui consiste à réunir un vaste public d'amateurs et de professionnels, rassemblés autour de leur amour du chant et de la musique.

Sous la houlette bienveillante des jeunes voix de la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin et avec le renommé Orchestre du Rhin, ces citoyens de tous les âges s'apprennent cette année encore à donner deux concerts au Palais de la musique et des congrès. Au programme, Chants de l'âme de Karl Jenkins, interprété par plusieurs centaines de jeunes et d'adultes issus d'écoles de musique et d'établissements scolaires de l'Eurométropole. Le second concert, « Bach immortel », sera un hommage au célèbre compositeur, à travers ses inspirations et ses adeptes.

chantez.eu



© DR

● **Opéra exigeant**

STRASBOURG

11-20 juin

Type même de l'opéra romantique, créée en 1831, Norma est l'œuvre du compositeur Vincenzo Bellini, étoile filante du bel canto disparu à l'âge de 33 ans. L'œuvre est surtout célèbre pour un air, Casta Diva, passé dans la légende grâce à l'interprétation magistrale qu'en fit la grande Maria Callas. Après elle, les plus grandes artistes lyriques s'y sont frottées. Le public strasbourgeois appréciera,

dans ce rôle très exigeant, Karine Deshayes, qui fut par deux fois déjà lauréate des Victoires de la musique classique.

operanationaldurhin.eu



© DR

● **Métal hurlant**

REICHSTETT

15 juin

Quelques jours avant que le fort Kléber s'improvise capitale du jazz, c'est le fort Rapp Moltke qui fera résonner les décibels pour une ambiance un peu plus électrique, avec la septième édition de Metalfest, festival de métal en plein air qui a pris ses aises dans ce cadre historique. Cinq groupes seront au programme, pour le plus grand plaisir des amateurs de guitares (très) saturées et de bonnes grosses voix. Ne pas s'approcher trop près des baffles !

Facebook: Reichstett Metalfest VII-2024

● **La Chouc' pour les petits**

STRASBOURG

15 juin

Le théâtre de la Choucrouterie s'ingénie à proposer une programmation de la plus grande variété. Allo, nounou Freddy ? rentre dans la catégorie jeune public, et séduira les enfants dès 3 ans. C'est le duo Jean-Pierre Albrecht-Patrick Barbelin qui se chargera de distraire les bambins, à travers l'histoire de Bongo, un petit singe perdu

dans la ville et qui ne parle que l'alsacien ! Dans la tradition du cabaret de Roger Siffer, le spectacle sera donné en français, en allemand et, bien sûr, en alsacien.

theatredelachouc.com



© DR

● **Au bal de la vie**

SCHILTIGHEIM

18 juin

La compagnie locale Est Ouest Théâtre nous offre de danser et de nous émouvoir, le temps de ce « Bal du siècle », à travers les mots d'une femme folle de danse et de bal, qui fait défiler sa vie, ses amours et ses chagrins, au fil d'un dialogue endiablé avec un accordéoniste. Dominique Jacquot, le metteur en scène, aime à évoquer « ce petit air d'accordéon qui se balade dans (sa) famille ». Marie-Anne Jammaux, sa complice, aime cette femme « qui nous raconte sa vie comme elle danse ». On ne demande qu'à l'accompagner sur la piste...

Aux Halles du Scilt; estouest-theatre.fr

● **Voyage cosmique**

STRASBOURG

21-23 juin

L'idée pourrait paraître lunaire, elle est géniale ! Pour fêter les 50 ans de la sortie de ce monument du rock qu'est l'album The Dark Side Of The Moon, l'équipe du Planétarium a mis au point un spectacle immersif parfaitement inédit. Pendant une quarantaine de minutes (le format des

33 tours de l'époque), il sera loisible de contempler de superbes images cosmiques au son des morceaux emblématiques de Pink Floyd. Un superbe voyage en perspective.

Trois séances par jour; jardin-sciences.unistra.fr

Juillet

● **Crocodiles pop**

STRASBOURG

4 juillet

La Californie débarque à la Grenze ! Crocodiles, une formation qui se dit inspirée par « le glam, la pop psyché et l'art-punk », posera ses valises à Strasbourg le temps d'une soirée. Dépaysement garanti, au son lancinant des guitares, qui nous feront voyager jusqu'au bord du pacifique. Un régional de l'étape sera aussi de la partie, puisque le Strasbourgeois Atef « tourne » avec eux cet été en Europe.

23, rue Georges Wodli. 20h. lagrenze.eu

● **Jazz paritaire**

STRASBOURG

12 au 14 juillet

Jazz à la petite France se veut un festival de découvertes et d'émergences, au croisement du jazz et des musiques actuelles. Mais la principale particularité de cette manifestation est qu'elle met en valeur les femmes, avec l'ambition affichée de parvenir à la parité. Objectif quasiment atteint cet été, puisque 49% des artistes seront des femmes. 14 concerts sont programmés, et les formations invitées donneront une couleur très internationale à l'affiche, en provenance de France, du Canada, du Danemark, de Colombie, d'Angola...

Spectacles à prix libres (plateau). Infos: Facebook Jazz à la Petite France

Wie
GEHT'S ?



UNE FÊTE POUR LES CULTURES ET LANGUES RÉGIONALES

La première édition de la Fête du bilinguisme, organisée par la Ville de Strasbourg, a pris ses quartiers sur la place Gutenberg le 18 mai. En français et en allemand, mais aussi en alsacien, de nombreuses activités ont ponctué l'après-midi, comme des visites guidées du centre-ville, des spectacles et animations pour enfants. À cette occasion, la course de relais transfrontalière Sprochrenner, principalement financée par la Collectivité européenne d'Alsace, a fait étape au centre-ville. Elle permet la collecte de fonds pour des associations de promotion des cultures et langues régionales d'Alsace.

LE RAP FRANCO-ALLEMAND DE ZWEIERPASCH ADOUBÉ

Les Palmes académiques!
C'est la distinction reçue au début du printemps par les rappeurs Felix et Till Neumann du groupe Zweierpasch. Sur proposition de Nicole Belloubet, ministre de l'Éducation nationale, les frères jumeaux venus d'Allemagne ont été nommés Chevaliers de cet ordre pour leur « engagement remarquable au service de l'éducation ». Installés à Fribourg-en-Brisgau et à Kehl-Strasbourg, ils rappent depuis dix ans des textes bilingues en faveur de la paix et des valeurs européennes. Le duo, bien connu du paysage artistique transfrontalier, organise notamment l'École du flow, concours de rap entre établissements scolaires français et allemands. ➔ L.D.

Quand le théâtre efface les frontières

150 apprentis français et allemands ont coécrit puis joué des saynètes théâtrales L'objectif? Valoriser leurs métiers, et l'apprentissage par la même occasion.



Le Point d'eau a ouvert sa scène au projet transfrontalier.

C'est pour certains la première fois qu'ils montent sur scène. Les mains moites, le cœur qui bat la chamade... Leur nervosité dans les coulisses est palpable. Cependant, malgré leur trac, ces jeunes apprentis allemands et français ont relevé ce défi haut la main : celui d'écrire et jouer un florilège de saynètes théâtrales bilingues ! À l'origine de ce projet artistique ? Le programme transfrontalier Europascène, cofinancé par de nombreux partenaires et qui cherche à faire bouger les frontières à travers le théâtre. Outre le fait de donner un coup de projecteur sur leurs savoir-faire, ce spectacle a également été l'occasion pour ces jeunes d'exprimer leurs valeurs et les causes sociétales qui leur tiennent à cœur.

NEUF CORPS DE MÉTIER REPRÉSENTÉS

Chaque saynète a été interprétée par des apprentis allemands et français préparant le même métier. Métallerie, boulangerie, transport, coiffure, commerce, business, hôtellerie-restauration, pharmacie, charpenterie : neuf corps de métier ont ainsi été représentés. Accompagnés

de metteurs en scène parfaitement bilingues, ces différents groupes ont eu l'occasion de se rencontrer à plusieurs reprises en amont de leurs représentations théâtrales communes. « Cela fait du bien de sortir de son quotidien, de sa zone de confort », témoigne Sasha, apprentie à l'école d'ingénieurs Engées à Strasbourg. En organisant ces rencontres au sein de leurs écoles respectives, les jeunes ont eu l'occasion de découvrir l'univers de leurs homologues et d'apprendre ainsi à mieux se connaître.

DEUX PAYS, UNE TROUPE

Cette expérience théâtrale a de toute évidence marqué les esprits du public comme des apprentis. « C'est très fort pour eux car la plupart n'avaient aucune expérience de la scène », observe la metteuse en scène Marie Wacker, qui a guidé plusieurs groupes d'apprentis. Et même si l'âge, l'expérience, la langue et la culture diffèrent, ces apprentis ont su tisser des liens. « On arrive toujours à se faire comprendre ! », assure Lucie, apprentie en charpenterie à l'Heinrich-Hübsch-Gewerbeschule à Karlsruhe.

➔ Mélanie Jehl

Construire des liens par la culture

**GROUPE EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE**

La culture est un élément fondamental du développement des êtres humains. On a pu le constater par le partage des cultures européennes lors du mois de l'Europe que nous venons de voir se dérouler.

À l'Eurométropole, la culture occupe une place centrale et représente 18% du budget, en complément de celui dédié par chaque commune.

C'est un vecteur essentiel de cohésion sociale, de découverte et de partage d'émotions communes.

Comment faire pour répondre à l'importance de l'enjeu ?

Sur le territoire, nous soutenons des manifestations culturelles dans toutes les communes : « Wolfi Jazz », « Schilick On Carnet » par exemple. De la même manière, nous soutenons les salles de spectacles : le Zénith, L'Illiade, la Briqueterie, le Point d'Eau et tant d'autres.

Partenaire de « Strasbourg Capitale Mondiale du Livre », l'Eurométropole saisit l'occasion de la programmation riche pour renforcer les coopérations culturelles intercommunales et créer une dynamique fédératrice à l'échelle de l'ensemble des communes avec notamment un appel à projets. Cette labélisation est la reconnaissance du bouillonnement, de la richesse artistique et culturelle de l'ensemble de notre territoire.

L'Eurométropole mène des actions en faveur de la lecture publique, comme en témoignent l'ouverture de la nouvelle médiathèque Frida Khalo à Schiltigheim et le soutien aux bibliothèques communales. C'est une évidence : favoriser la découverte, l'échange, l'apprentissage pour tous les habitants, faire vivre les lieux d'éducation populaire est un engagement politique fort.

L'Eurométropole est un territoire de spectacles, de concerts, de lectures, mais c'est aussi une terre de cinéma. En effet, en plus de proposer du cinéma en plein air durant l'été, la collectivité encourage de nombreux tournages (avec récemment la série « Parlement » par exemple) ainsi que des festivals très divers ! Moins visible du grand public : la collectivité finance l'audiovisuel avec un fonds de 840 000 euros en 2024 pour toutes sortes de projets qui offrent un réseau dynamique aux métiers locaux du cinéma.

La culture est une véritable clé de l'émancipation. Elle crée des ponts, favorise le lien et aiguise l'esprit critique dans un monde qui le nécessite chaque jour davantage. Dans nos démocraties fragiles, soutenir la liberté d'expression est un devoir citoyen. Dans un cadre où la violence sous toutes ses formes prend de plus en plus de place, où le fascisme ne cache plus son nom, elle représente une réponse lumineuse et surtout, indispensable.

Élu-es Eurométropole écologiste et Citoyenne
Groupe de 39 élu-es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann

EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE & CITOYENNE

elus-seec.eu
@EluesSEEC

Plan climat 2030 : une dynamique collective pour adapter notre territoire au changement climatique

**GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE
DES PROXIMITÉS**

Le Plan Climat de l'Eurométropole, conçu pour tendre vers les engagements internationaux, européens, nationaux et régionaux de lutte contre le réchauffement climatique, vient de faire l'objet d'un **bilan à mi-parcours** qui nous invite à poursuivre et intensifier le travail considérable entrepris ces dernières années pour adapter notre agglomération aux changements déjà perceptibles, et à ceux encore à venir.

Cette planification dépasse largement les compétences métropolitaines et couvre des domaines pour lesquels le rôle de notre EPCI consiste à **coordonner et mobiliser les acteurs publics et privés du territoire**, qu'il s'agisse d'institutions, d'entreprises, d'associations ou de particuliers, afin de construire une dynamique fédératrice capable de répondre aux enjeux environnementaux auxquels nous sommes confrontés.

Nos 33 communes apportent une contribution remarquable à ce Plan Climat depuis son origine, grâce à leurs ambitions propres, en concertation et souvent avec le soutien de l'Eurométropole. Cette coopération intercommunale est formalisée progressivement, conformément à notre Pacte de gouvernance métropolitain, dans des conventions avec les communes, sur une base volontaire, permettant notamment de mener à bien l'indispensable transformation du territoire.

Le bilan a mis en valeur les actions phares menées par les conseils municipaux. Un recueil de fiches synthétiques, illustrant leurs stratégies respectives au service de la transition écologique, rappelle la dimension partenariale de la démarche poursuivie par le Plan Climat qui s'efforce de **trouver les meilleurs moyens à mettre en œuvre, à tous les niveaux de l'action publique, pour nous protéger des effets du dérèglement climatique.**

Notre intercommunalité est totalement investie dans cette coordination. Elle démultiplie les initiatives pour informer, sensibiliser et accompagner les forces vives du territoire et l'ensemble des habitants, afin de donner corps à la trajectoire engagée et de soutenir les chantiers structurants en cours de réalisation. C'est ainsi seulement que pourra se concrétiser l'effet d'entraînement nécessaire pour **relever collectivement ce défi majeur de notre époque.**

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfrimmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Osthoffen)

Un été 2024 plein de promesses dans nos communes

GRUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

Les communes ont leurs domaines de compétence propres et l'Eurométropole de Strasbourg a les siennes (collecte des déchets, entretien des voiries et des pistes cyclables, gestion des mobilités...).

De la même façon, les communes gèrent leurs propres budgets et l'Eurométropole gère le sien. Si ceux-ci ont en commun d'avoir été mis à rude épreuve avec la crise covid de 2020-2021 et l'augmentation des coûts de l'énergie subie de plein fouet en 2022-2023, pour le reste c'est la gestion budgétaire de chaque collectivité face à ces défis qui permet aujourd'hui des résultats concrets, ou non.

Nos communes ont su se montrer résilientes pour garantir des budgets respectueux de l'argent public, grâce notamment à des économies de fonctionnement (éclairage public LED, usage raisonné du gaz et de l'électricité dans nos bâtiments publics, rénovations énergétiques...) et à une gestion saine pour garantir un recours minimal voire nul au levier fiscal. Tout a été fait à notre niveau pour limiter la facture et se donner de l'air en 2024 pour garder nos grands projets sur les rails.

C'est ainsi que dans nos communes du Nord, de l'Ouest, du Sud, des plus rurales aux péri-urbaines, l'année 2024 voit se concrétiser un certain nombre d'équipements solidaires, des travaux pour des centre-bourgs ouverts, conviviaux et déminéralisés, l'amélioration d'équipements scolaires, etc. Preuves qu'une politique budgétaire qui allie réalisme et ambition est possible !

En contraste, l'Eurométropole de Strasbourg, incapable de contenir ses dépenses de fonctionnement, nous a habitués à des hausses de tarifs (CTS, stationnement) et d'impôts locaux (+300% de part de taxe foncière métropolitaine). Et ce pour un service public qui se dégrade et des résultats qui ne sont pas à la hauteur sur ses projets phares.

La mise en place du Réseau Express Métropolitain peine à convaincre, le développement des pistes cyclables en site propre laisse à désirer, quand l'entretien des voiries dans nos communes ou encore de la collecte des déchets et bio-déchets font encore l'objet de trop nombreuses réclamations...

Ce qui est sûr, c'est que vous pouvez compter sur nous pour faire entendre votre voix et celle des communes à l'Eurométropole, pour travailler au meilleur service public et contribuer au bien vivre ensemble. Sur ces mots, nous vous souhaitons à toutes et tous un bel été !

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas LeScouézec (Lingolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Les solutions avant les contraintes pour nos concitoyens !

GRUPE VISION COMMUNES

Alors que l'Eurométropole n'est plus considérée comme « territoire ZFE » en raison du respect des seuils nationaux de qualité de l'air, l'exécutif eurométropolitain en a décidé autrement. En raison du passage sous les seuils légaux, le gouvernement a autorisé la métropole de Strasbourg à réviser son calendrier d'application d'interdiction de circulation des véhicules selon les Crit'air. **Une urgence absolue dès lors que les automobiles classifiées Crit'air 3 ne pourront plus circuler dès le 1^{er} janvier prochain et que l'interdiction des Crit'air 2 est programmée pour 2028.**

Ces nouvelles interdictions imminentes représentent des centaines de milliers de véhicules à changer pour nombre de foyers de notre territoire qui n'en ont, bien souvent, pas les moyens financiers. Nous constatons au quotidien que beaucoup de voitures classifiées sans Crit'air, Crit'air 5 ou Crit'air 4 sont encore en circulation alors même que l'Eurométropole l'interdit.

Plutôt que de persévérer inexorablement vers de nouvelles interdictions, plus que jamais nous demandons à la Présidente de l'Eurométropole un moratoire sur le déploiement du calendrier. Il permettrait, dans un souci d'efficacité, de santé publique et de pure rationalité, d'augmenter les moyens pour définitivement sortir de la circulation les véhicules les plus polluants classés Crit'air 4 ou plus, notamment en augmentant les aides financières pour leurs propriétaires.

Décélérer le calendrier, nous le proposons dans un objectif clair : faire mieux, tant en matière d'accompagnement que de solutions dans les mobilités au quotidien.

Comment imposer aux habitants de notre collectivité d'acheter un véhicule électrique quand le déploiement de bornes de recharge est aussi lent et ne permet pas d'utiliser cette alternative ? Comment interdire l'accès à notre métropole aux alsaciens qui y travaillent au quotidien et qui ne peuvent prétendre à aucune aide de l'EMS pour changer de véhicule ?

Aujourd'hui, **l'exécutif souhaite contraindre et contrôler la manière de vivre de ses concitoyens, sans tenir compte des parcours de vie**, du quotidien de vie de famille, des contraintes des personnes en perte d'autonomie, d'habiter en 1^{ère} ou 2^{ème} couronne, de travailler loin de son domicile...

Enfin, ce laps de temps supplémentaire résultant d'un moratoire permettrait à l'Eurométropole **de déployer massivement les infrastructures et alternatives nécessaires à la poursuite des interdictions** (bornes de recharge, parking relais, meilleur accompagnement, etc.). **Proposons les solutions avant les contraintes !**

Groupe Vision communes

Thibaud Philipps (président), Michèle Kannengieser, Lamjad Saidani, Camille Bader, Valérie Heim, Jean-Louis Kircher et Marie Rinkel

TOILETTES PUBLIQUES: TOUJOURS UN BESOIN URGENT!

UNION DE LA DROITE
ET DU CENTRE

Le manque flagrant de toilettes publiques à Strasbourg est loin d'être anecdotique. C'est une préoccupation sérieuse qui affecte considérablement la vie quotidienne des Strasbourgeois, des commerçants et des touristes de passage. Malgré les alertes répétées et les demandes persistantes adressées à l'exécutif depuis le début du mandat, la situation demeure inchangée.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : **Strasbourg, avec une population de près de 295 000 habitants, compte seulement une trentaine de toilettes publiques sur l'ensemble de la métropole**, dont la moitié à peine dans le centre-ville. Comparé à des villes similaires comme **Montpellier (81 toilettes)** ou **Bordeaux (82 toilettes)**, cette offre est clairement insuffisante et ne répond pas à la demande des usagers.

Outre leur nombre limité, **les horaires d'ouverture des toilettes publiques à Strasbourg sont tout aussi problématiques**. Certaines ouvrent dès 4h45 tandis que d'autres ne le font pas avant 10h, et certaines restent même fermées deux jours consécutifs en semaine. Cette variabilité rend les horaires difficilement lisibles pour les usagers et ne correspond pas du tout aux besoins réels. Il est impératif d'uniformiser et d'étendre les plages horaires d'ouverture pour mieux servir la population.

Et la question de la répartition des compétences entre les communes et l'Eurométropole, en ce qui concerne l'emplacement des toilettes publiques sur des terrains municipaux ou métropolitains, **ne devrait pas constituer un obstacle**. En principe, l'Eurométropole est compétente pour la gestion des toilettes publiques. **Il est donc essentiel que la collectivité puisse assurer la gestion intégrale de l'ensemble des toilettes publiques** sans distinction en matière d'entretien.

Certes, **la question des toilettes publiques** peut sembler moins prestigieuse que d'autres enjeux urbains, mais elle **est tout de même d'une importance majeure pour la santé et l'hygiène publiques**. Il est inacceptable que notre collectivité continue de négliger cet aspect essentiel de la vie quotidienne de ses habitants.

Union de la Droite et du Centre

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry, Pascal Mangin, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck
Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg
Courriel : jean-philippe.vetter@strasbourg.eu

Le 9 juin, je vote et je fais entendre ma voix!

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Le 9 juin prochain, les citoyennes et citoyens sont appelés aux urnes pour désigner nos représentants français au parlement européen. En Alsace, dans l'Eurométropole, à Strasbourg, l'Europe, c'est notre quotidien, notre avenir ! Parce que la guerre en Ukraine nous menace, parce que les conflits nous divisent, parce que les désordres climatiques nous fragilisent, l'Europe doit revenir à sa raison d'être.

Parce que Strasbourg est le symbole européen de la reconquête de la paix, parce que Strasbourg est la capitale européenne de la démocratie où se rencontrent celles et ceux qui font vivre nos droits et libertés au Parlement Européen, être strasbourgeoise m'oblige à exprimer ma fidélité à une Europe puissante qui nous protège.

Les scores annoncés dans les sondages pour les partis d'extrême-droite font craindre qu'ils deviennent la première force politique dans le Parlement Européen. C'est d'ici, de Strasbourg, où nous avons provoqué une mobilisation exceptionnelle contre le Front National en 1997 avec tous les démocrates que j'appelle les électeurs à se mobiliser et à aller voter. Ne laissons pas les forces populistes devenir majoritaires au Parlement Européen !

Plus que jamais, nous avons besoin d'une Europe qui s'affirme, qui reprend son destin en main et qui protège l'emploi, les revenus, les droits des citoyens et des travailleurs, l'environnement, la démocratie et les droits humains. En quelque sorte d'une Europe qui a la tête haute, d'une Europe du quotidien.

Le 9 juin, nous avons toutes et tous rendez-vous avec notre destin. Dimanche 9 juin, un seul tour, je vote et je fais entendre ma voix!

Catherine Trautmann – au nom du Groupe «Pour une Eurométropole des solidarités, juste et durable»

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu



Vous êtes propriétaire de votre maison :



**en grande difficulté
pour vous chauffer ?**



**vous avez trop chaud
l'été ?**



**en incapacité
de rénover ?**

L'Eurométropole
de Strasbourg vous
propose de bénéficier
d'un **accompagnement
humain complet**,
d'**aides financières** et
de **solutions concrètes**
pour engager votre
projet de rénovation
énergétique.

CE PROGRAMME VOUS CONCERNE T-IL ?

Vous habitez **Cronembourg**
ou **Hautepierre**,
contactez **Oktave** au
0805 383 483

Vous habitez **Poteries-
Hohberg, Koenigshoffen,**
Montagne Verte ou l'**Elsau**,
contactez **Urbanis** au
03 69 61 48 51

Vous habitez **Schiltigheim**,
contactez l'**Agence
du climat** au
03 69 24 83 12